

13 ETOILES

REFLETS DU VALAIS

Août 1991 N° 8 41^e année Le numéro Fr. 6.50

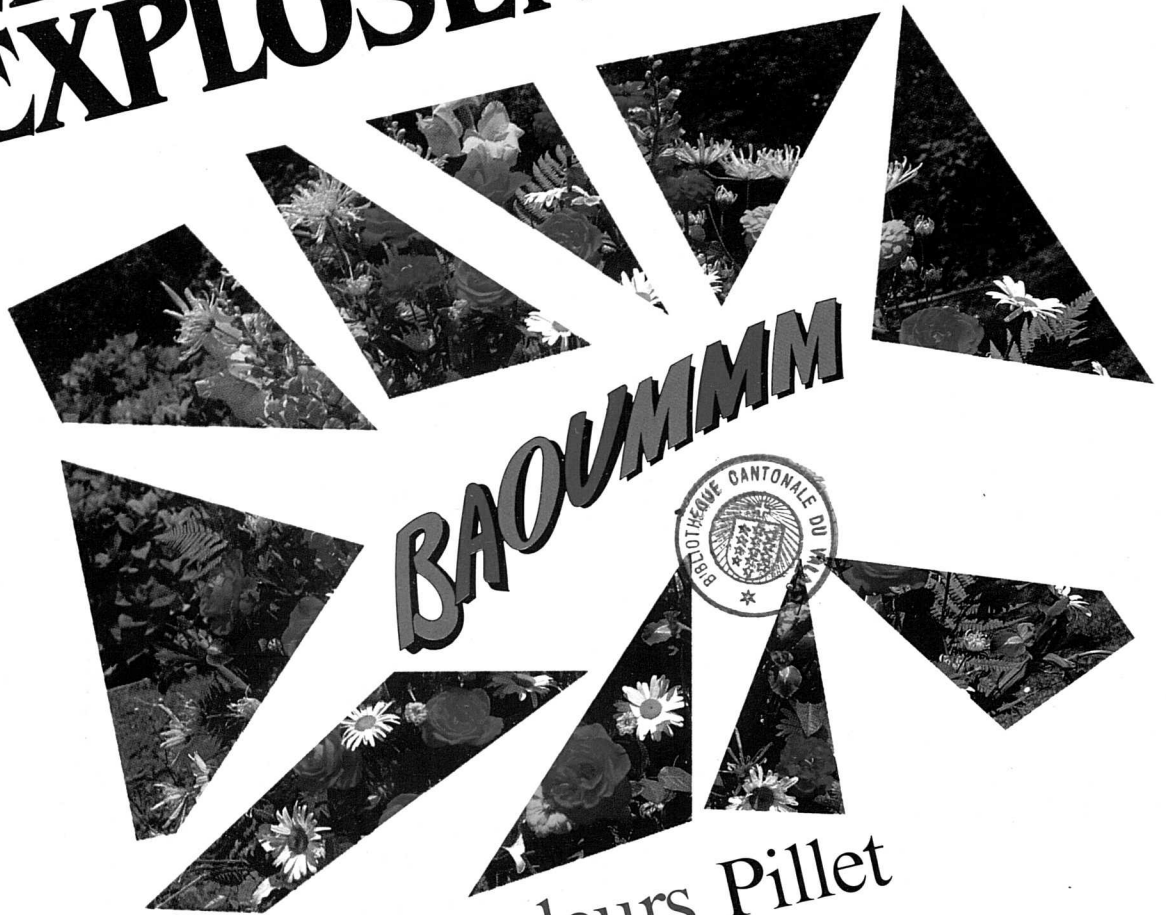
WALLIS IM BILD

August 1991 Nr. 8 41. Jahr Exemplar Fr. 6.50



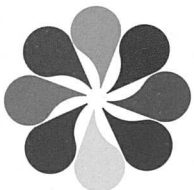
5... 4... 3... 2... 1...

LES COULEURS EXPLOSENT!



Copies couleurs Pillet

- 10 copies couleurs laser à la minute
- Reproduction photo ou dia, posters, insertions
- Balance des couleurs et mise au point de netteté
- Réductions et agrandissements instantanés, déformations
- Tirages multiples en continu
- Sur papier normal ou transparent
- Format A5 à A3
- Combinaisons illustrations-textes en un seul passage en machine
- Assistance technique, composition, tirage et mise en page, sur demande



pillet

LA FLEUR DE L'IMPRESSION
COULEURS

COPIES COULEURS PILLET
Avenue de la Gare 19 - 1920 MARTIGNY
Tél. 026 / 22 20 52 - Téléfax 026 / 22 51 01

LA GRIFFE DE L'INDIVIDUALISTE

ROLF
BENZ



TOUS LES JEUDIS OUVERT
JUSQU'À 21 HEURES
BUFFET VALAISAN GRATUIT

☎ 026 44 35 44

MEUBLES
decarte
saxon

SORTIE  SAXON

13'500 m² d'exposition

NB 483

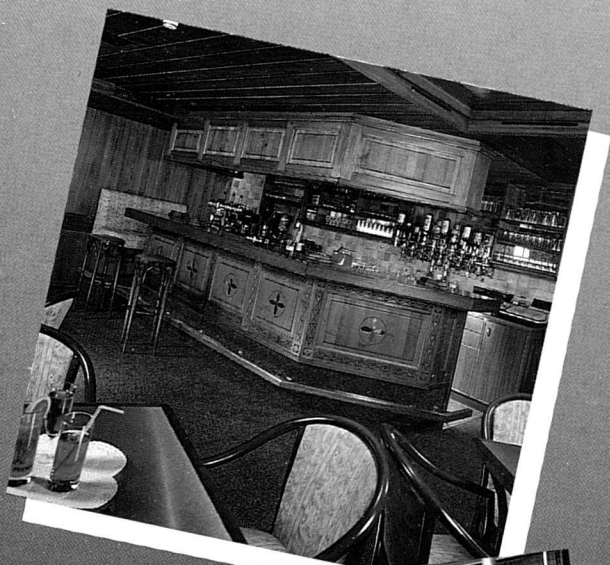
FABRIQUE DE MEUBLES

Gertschen

PROJET
DESIGN
EXÉCUTION

ÉQUIPEMENT INTÉRIEUR *à la carte*

POUR HÔTEL
RESTAURANT
BAR, PUB, CAFÉ
SALLE DE CONFÉRENCE



*ameublement d'hôtels
par des spécialistes*

Liste des références à disposition
Mrs. Berra et Favié, Bureau d'architecture
Rue du Nord 9, 1920 Martigny
Tél. 026 / 22 27 94



Congrès, conférences, séminaires,
incentives.

Transferts, excursions, arrangements spéciaux
pour groupes, guides locaux.

Excursions en autocars à travers le Valais.

Programme de circuits et de randonnées
sur demande.

Avenue de Tourbillon 3, CH-1951 Sion, Switzerland
Tél. 027 / 22 54 35, télex 472 621 latn ch

CLIVAZ SA
sion
menuiserie - tél. 027/23 33 63
maîtrise fédérale du bâtiment

- menuiserie générale du bâtiment
- fenêtre bois métal
- mobilier et agencement sur mesure
- devis et conseils sans engagement

FOURNITURE AVEC OU SANS POSE

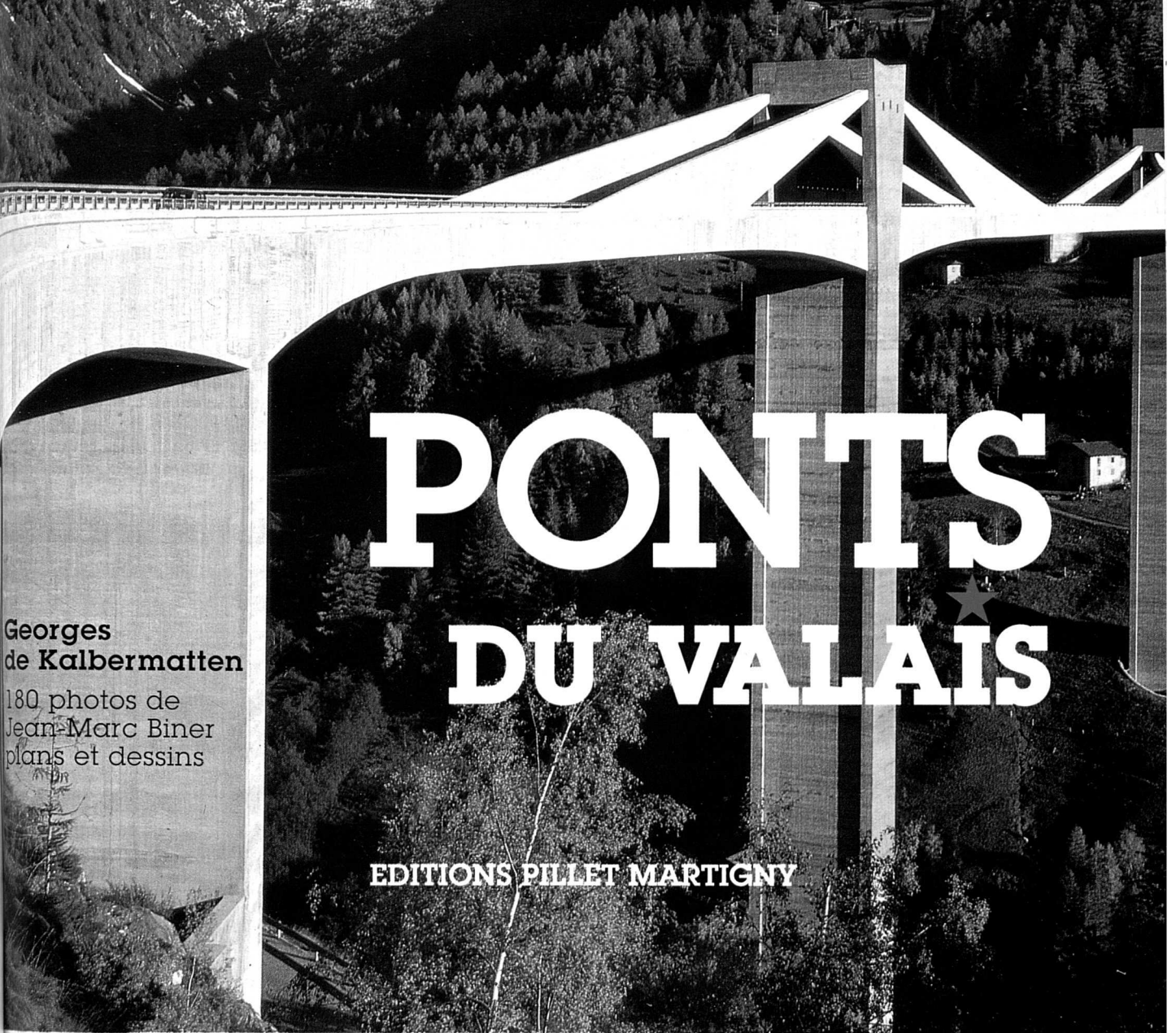
- VOLETS
EN ALUMINIUM
(plus de 200 coloris)
- VOLETS À ROULEAUX
- STORES À LAMELLES
- RIDEAUX À
BANDES VERTICALES
- STORES EN TOILE
- MINI-STORES
- MOUSTIQUAIRES



**FABRIQUE DE STORES
1951 SION**

Tél. 027 / 22 55 05/6

**SERVICE DE RÉPARATIONS
VISITEZ NOTRE EXPOSITION**



Georges
de Kalbermatten

180 photos de
Jean-Marc Biner
plans et dessins

PONTS DU VALAIS

EDITIONS PILLET MARTIGNY

PONTS DU VALAIS

Ponts de bois, de pierre, d'acier, de béton!
Par-dessus les vallées, les rivières, les
gorges, dans un paysage naturellement
grandiose, ils ont tissé au cours des siècles
des liens physiques entre les hommes.

Témoignant de notre patrimoine, l'ouvrage
de Georges de Kalbermatten, ingénieur
EPFZ, consacré aux ponts du Valais, retrace
l'histoire de ces ponts et de leurs techniques
de construction.

Beauté de l'ouvrage d'art, née de la synthèse
réussie de la qualité de la matière, de la
technique, de la perfection des courbes en
accord avec l'environnement.

Plaisir de lire et de compulser ce volume
illustré de plus de 180 photos de Jean-Marc
Biner, de dessins, de plans et de plusieurs
cahiers en couleurs.

EDITIONS PILLET
1920 Martigny - Tél. 026 / 22 20 52
et dans les librairies

BULLETIN DE COMMANDE

à retourner aux Editions Pilet, avenue de la Gare 19,
1920 Martigny 1

PONTS DU VALAIS par Georges de Kalbermatten, préface de Félix Carruzzo, ancien rédacteur de «Treize Etoiles».

Ouvrage relié pleine toile (210 x 230 mm), 300 pages, imprimées en duplex, sous jaquette en quadrichromie.

Je soussigné(e) commande _____ exemplaire(s) «Ponts du Valais» au **prix de lancement de Fr. 60.-** (+ Fr. 3.- pour port et frais).

Attention! A partir du 1^{er} octobre 1991, **Fr. 80.-** (+ Fr. 3.- pour frais d'envoi).

Adresse de l'expéditeur:

Nom et prénom: _____

Rue: _____

NPA: _____ Localité: _____

Date: _____ Signature: _____

**DES BIJOUX, DES MONTRES
DES VERRES DE CONTACT,
DES LUNETTES,
ET QUOI ENCORE ?**

Titze
Titze
Titze

bijouterie optique Sion, rue de lausanne 13

C'EST DÉJÀ PAS MAL !

HUILE DE CHAUFFAGE - BENZINE - DIESEL
COMBUSTIBLES - CARBURANTS

cojo VALAIS

Dépôt pétrolier - Châteauneuf

© 027/35 22 62

FONDATION PIERRE GIANADDA
MARTIGNY



MUSÉE GALLO-ROMAIN
MUSÉE DE L'AUTOMOBILE

**Sculpture suisse
de Giacometti à nos jours**

HODLER

13 juin - 20 octobre 1991

Tous les jours de 9 heures à 19 heures
Tél. 026 / 22 39 78



LA FLEUR
DE L'IMPRESSION
COULEURS

pillet

**tapis
biaggi**


Une gamme
complète
Service soigné
chez le spécialiste
Pose à domicile

**Moquette
Tapis d'Orient
Parquet - Linos
Rideaux
Coupons**

Fermé le lundi
Livraison
gratuite



Tel.
027 / 55 03 55

1966  1990

FABRIQUE D'ENSEIGNES LUMINEUSES
ET SIGNALISATION ROUTIÈRE

Gillioz
leon

1908 Riddes - Téléphone 027 / 86 24 76

TECHNOPÔLE

S I E R R E

Le berceau
des entreprises
de demain

CONSULTEC



SCOPUS
INFORMATIQUE



JEAN-BLAISE
PONT
PHOTOGRAPHE



SOLULOG SA



monographic



JM GRAND
publicité



Radio
Rhône

BURELAP
BUREAU D'ELECTRONIQUE APPLIQUEE

Commutel S.A.



TECHNOLOGIES
INFORMATIQUES SA

SYSELIN S.A.

Systèmes Electroniques Industriels



THALAMUS S.A.

Gastronomie



KWONG-MING

光明酒家

RESTAURANT CHINOIS

**vous propose un mariage
de la gastronomie chinoise
et des crus valaisans**

Familles Hau
Man Ming & Tak Ming
Place de Rome - 1920 MARTIGNY
Tél. 026 / 22 45 15

*Tranches de roast-beef
marinées au «Don Felipe»*

Ingrédients :

1 kg de gîte à la noix d'une pièce,
3 cs d'huile, 2 cs de gros grains
de moutarde, 3 cs de vinaigre de
vin blanc, sel, poivre du moulin,
1/3 cc de cumin moulu et de can-
nelle, 2 gousses d'ail pressées,
50 g de flocons de beurre, 1/2 bou-
quet d'estragon et de persil haché.

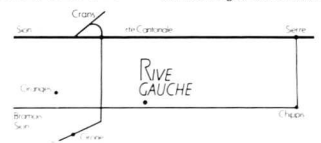
Préparation :

Bien enduire la viande avec l'huile,
la moutarde, le vinaigre, les épices
et l'ail, laisser mariner recouverte
durant 1 heure. La porter sur le gril
plus ou moins longtemps selon les
préférences tout en l'enduisant de
temps à autre avec le reste de la
marinade. Après 4/5 du temps de
cuisson, retirer la viande du gril et
la poser sur une feuille de cuisson.
Saupoudrer d'herbes le pourtour
du morceau, répartir les flocons de
beurre et emballer légèrement la
viande. Laisser reposer durant dix
minutes, couper en fines tranches
et servir avec des pommes de
terre et du pain rôtis ainsi qu'avec
une bonne salade.

**RIVE
GAUCHE**
AUBERGE
RESTAURANT

RESTAURANT
BRASSERIE - BAR

Salle de banquets jusqu'à 110 pers.
Salle de conférences 36 places
Chambre avec confort moderne
Restauration française à la carte
et menus
Produits de saison
À la brasserie,
service soigné sur assiette



CLAUDE ZUFFEREY, chef de cuisine
3957 Granges-Sierre - Tél. 027 / 58 34 34

**Fermeture hebdomadaire:
dimanche dès 15 h et lundi**

*Café-Restaurant
de la Noble-Contrée*
3964 Vegras



*Petite salle pour réunions d'affaires
Salle pour banquets et mariages
Cuisine fine et soignée
Spécialités de poisson*

*A la brasserie assiette du jour
Fermé le dimanche soir et lundi*

Fam. A. Galizia-German
Tél. 027 / 55 67 74

Tél. 026 /
61 16 66
Fax 026 /
61 16 00



Fam. Mol et
Bernier
(chef de cuisine)

Aux Mille Etoiles

*Vous vous y sentez chez vous
Une oasis de tranquillité
dans un cadre agréable
pour vos repas et réunions.*

Les Marécottes



**RESTAURANT
LA FARGE**

SAINT-AURICE, TÉL. 025 - 65.13.60

FERMÉ DIMANCHE SOIR ET LUNDI



Tél. 027 / 41 28 92 - 41 28 93
CH-3974 MOLLENS

*** **PANORAMA**

Alt. 930 m

- Spécialités
- Bifteck tartare
- Filet de cheval
au poivre vert
- La Potence
- Scampis à l'indienne



Autobus SMC:
Sierre - Venthône - Panorama - Mollens - Montana-Crans

Fam. Tony et Michèle Schlittler-Philippoz

**Bien manger, un plaisir renouvelé
Auswärts essen macht Spass**

ECOLE
TECHNIQUE
CANTONALE
D'INFORMATIQUE



SIERRE

FORMATION PROFESSIONNELLE DE

TECHNICIEN EN INFORMATIQUE DE GESTION

4 ans en cours d'emploi

Conditions d'admission :

- examen d'entrée + maturités tous types
- examen d'entrée + diplôme de commerce
- examen d'entrée + CFC d'employé de commerce.

Rentrée : janvier 1992

Examen d'entrée : automne 1991

Inscription : de suite.

Renseignements :

Ecole Technique Cantonale d'Informatique

6, av. Max-Huber - 3960 SIERRE - 027/55 98 62

ELAN EUROoffice

Ambiente total



ELAN Eurooffice se combine, se complète et se démonte pour être remonté module après module, complément après complément. Ceci fait d'ELAN Eurooffice un système de place de travail des plus économiques, pour tous les étages.

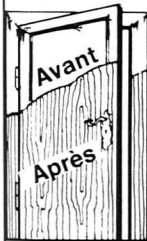
AGENT EXCLUSIF ELAN pour le VALAIS
SCHMID & DIRREN

SD

MARTIGNY · SION · BRIG · MONTHEY
LES PROS DE LA BUREAUTIQUE

Vieilles portes?

L'idée: vieilles portes remises «à neuf» en une journée.



Vous économisez
de l'argent!



Téléphonez tout simplement à

ENTREPRISE SPÉCIALISÉE PORTAS

RENO-PRO

OSCAR MUDRY FILS SA

3973 VENTHÔNE

TÉL. 027 / 55 81 84

PORTAS®



LA FLEUR
DE L'IMPRESSIION
COULEURS

Tél. 026/22 2052 - Fax 026/22 5101
19, avenue de la Gare - CH-1920 Martigny



pillet

HP

Photos publicitaires
industrielles

architectures

reproductions

travaux de laboratoire

reportages

photostudio heinz preisig sion av. de la gare 5. tél. 027 / 22 89 92

Fendant

« SOLEIL DU VALAIS »

Johannisberg

« GOUTTE D'OR »

VARONE

négociants - éleveurs

SION

Dôle

« VALERIA »

Grand vin mousseux

« VAL STAR »

Conseil de publication:

Président: Jacques Guhl, Sion.
Membres: Chantal Balet, avocate, Sion; Aubin Balmer, ophtalmologue, Sion; Marc-André Berclaz, industriel, Sierre; Ami Delaloye, urbaniste, Martigny; Xavier Furrer, architecte, Viège; Gottlieb Guntern, psychiatre, Brigue; Roger Pécorini, chimiste, Vouvry.



Organe officiel
de l'Ordre de la Channe

Editeur:

Imprimerie Pillet SA
Directeur de la publication:
Alain Giovanola

Rédacteur en chef:

Jean-Jacques Zuber

Secrétariat de rédaction:

Avenue de la Gare 19
Case postale 840
CH-1920 Martigny 1
Tél. 026/22 20 52
Téléfax 026/22 51 01

Photographes:

Oswald Ruppen
Thomas Andenmatten

Service des annonces:

Publicitas SA, avenue de la Gare
1951 Sion, tél. 027/29 51 51

Service des abonnements, impression, expédition:

Imprimerie Pillet SA
Avenue de la Gare 19
CH-1920 Martigny 1
Tél. 026/22 20 52

Abonnements:

12 mois Fr. s. 60.-,
étranger Fr. s. 70.-
Élégant classeur à tringles blanc,
pour 12 numéros Fr. s. 15.-

Ont collaboré à ce numéro:

Stephan Andereggen, Pierre Berclaz, Jean-Marc Biner, Curdin Ebnetter, Agnès Guhl, Sonya Mermoud, Edouard Morand, Ursula Oggier, Lucien Porchet, Charly Pralong, Charly Rey, Mathilde von Stockalper, Pascal Thurre, Michel Veuthey.

La reproduction de textes ou d'illustrations est soumise à autorisation de la rédaction.

Couverture:
Ecole d'ingénieurs du Valais.
Photo: Heinz Preisig.

Editorial

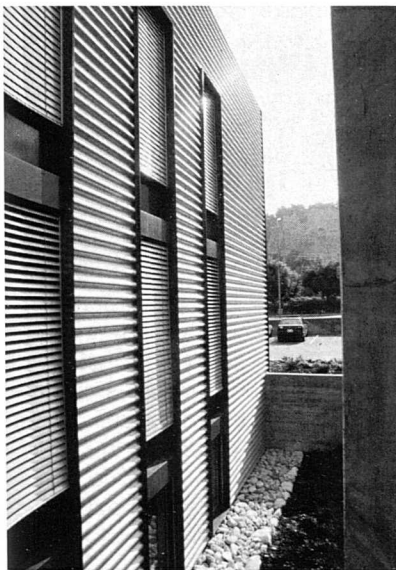
Le Valais n'occupe pas une place de choix dans le hit-parade de la prospérité économique. Il se situe à l'avant-dernier rang des cantons suisses en ce qui concerne le revenu *per capita*. Il faut cependant tempérer cette constatation par plusieurs remarques. Notamment celle-ci: le faible niveau du revenu imposable moyen résulte de la rareté des grands contribuables plutôt que d'une faiblesse caractérisée des salaires. On relèvera aussi, parmi les faits positifs, que le marché de l'emploi demeure presque constamment tendu dans tout le canton, tandis que la variété de nos activités nous protège assez bien contre les chahuts conjoncturels. Cela dit, il demeure que le Valais a besoin de transformer profondément ses structures économiques, et notamment de développer la production industrielle grâce à la création d'un réseau de petites et moyennes entreprises fortement diversifiées et, si possible, inventives, novatrices. Le tourisme doit glisser assez rapidement du stade de la construction vers une exploitation raisonnée et profitable. La viticulture enfin doit achever sa mutation: il lui faut gagner, par la production de grands crus, cette valeur ajoutée qui peut seule rentabiliser les productions agricoles.

Les efforts entrepris ces dernières années pour améliorer la formation professionnelle constituent le signe le plus encourageant d'une évolution. La création de nouvelles structures d'accueil pour les entreprises peut contribuer à densifier le tissu industriel. Il faudra éviter cependant de confondre développement et construction, progrès et béton. La ligne de partage entre les deux catégories manque parfois de netteté.

Jean-Jacques Zuber



Oswald Ruppen



Oswald Ruppen



Robert Hofer

Editorial

8

Défis industriels

- Les pôles d'excellence séduiront-ils les entrepreneurs de demain? 10
- CIM, un défi technologique du Valais industriel 12
- Sodeval a cinq ans 15
- Les têtes pensantes se concentrent 18

Vie culturelle

- Le souvenir de Charles-Clos Olsommer 21
- Le Forum d'art contemporain 23
- Suzanne Bolli, galeriste pour son plaisir 30
- Calendrier culturel et récréatif du Valais 31

Nature

- La rose de Nax 28

Sport et tourisme

- Les randonnées pédestres dans l'Obergoms 35
- Panorama touristique 36
- Tourismus in Schlagzeilen 38

Magazine

- Les faits de tout à l'heure 40
- Laufendes Geschehen 42
- Der Trimpel vom Pfywald 44
- Chronique de l'Ordre de la Channe 46
- Potins valaisans 48
- Les pensées de Pascal 48
- Mots croisés 49
- Exposition Millésime Art's 91 49

Les pôles d'excellence se multiplient; séduiront-ils les entrepreneurs de demain?

Le succès de Sophia-Antipolis suscite des projets vertigineux dans la tête des promoteurs. Les technopôles se multiplient un peu partout en Europe: ils devraient en principe réunir des entreprises utilisant les technologies de pointe, leur fournir un cadre de travail propice aux échanges et à ce qu'on appelle un peu vaguement les effets de synergie.

Mais à Sophia-Antipolis, les scientifiques sont arrivés les premiers, avec des valises de projets et de réalisations en cours; les maçons n'ont fait qu'offrir une enveloppe solide à une cité des sciences qui vivait déjà. Dans d'autres lieux, on commence par créer des immeubles, on recherche ensuite les entreprises qui voudront bien les occuper. La fortune de ces promotions varie ici et là; parfois, on réussit effectivement à regrouper quelques industries, laboratoires ou bureaux spécialisés de bon niveau; d'autres fois, le technopôle ne rassemble que des entreprises de services assez banales; dans le pire des cas, les locaux sont abandonnés au premier amateur venu.

Le Valais n'est pas en reste de projets et de réalisations dans ce domaine. Cependant, la morosité de la conjoncture actuelle et le niveau des taux bancaires ont jeté du sable dans les rouages: plusieurs chantiers demeurent plus ou moins suspendus. On ne parlera pas ici du technopôle de Sierre qui fait l'objet d'un article dans ce même cahier.

Marier l'industrie à l'écologie, le travail à la détente, tel est le projet du Futuroscope

45 hectares, sur la commune de Collombey-Muraz; 45 hectares pour réaliser le plus ambitieux projet jamais mis en orbite dans notre pays. C'est en 1987 qu'une équipe de personnes privées – promoteurs et financiers – lève le voile sur ce qui devrait être sous peu le premier parc technologique suisse.

Le Futuroscope est d'abord un technopôle classique. Il se propose en effet de réunir sur le site de Collombey des entreprises petites et moyennes, des entreprises qui devraient être caractérisées par la mise en œuvre de technologies avancées. On espère de ces industries qu'elles procureront, à terme, quelque 2000 emplois.

Mais le projet a deux particularités. L'une d'entre elles réside dans la volonté de faire du Futuroscope une sorte d'immense vitrine de la technologie helvétique. Le public aurait un libre accès au parc et pourrait découvrir au gré d'expositions, de représentations, d'événements, les principales activités du technopôle. Ce serait, en taille réduite, quelque chose comme le parc de la Villette, à Paris.

L'autre ambition des promoteurs est de réaliser un ensemble immobilier et industriel harmonieux et verdoyant qui manifesterait de façon tangible que la nature et l'industrie contemporaine font bon ménage. On a d'ailleurs prévu que

les immeubles culmineraient à 10 mètres, soit à la hauteur des bosquets de feuillus implantés sur le site; on envisage de créer des îlots de verdure et même d'aménager un plan d'eau.

On peut relever enfin la volonté des promoteurs de construire à Collombey une structure d'accueil pour des rencontres scientifiques, des colloques, des symposiums, etc. Cela signifie que le Futuroscope disposera de services hôteliers, de restaurants, de transports en commun, d'équipements publics comme un bureau de poste etc.

Après une longue période d'incubation et quelques restructurations dans le groupe de promotion, le projet va être mis à l'enquête publique cet automne. Les initiateurs annoncent les premiers travaux de construction pour fin 1992 où début 1993. Reste à savoir si l'on trouvera les fonds nécessaires à une telle réalisation; on estime que le coût total de l'ouvrage oscillera entre 700 et 800 millions de francs!

Quand on dispose de la matière grise, l'intendance suit généralement assez bien

Des promoteurs privés encore ont lancé le projet d'Urbanopôle, à Sion. Il s'agissait de susciter une véritable pépinière d'entreprises qui auraient toutes travaillé dans des domaines connexes ou dérivés de l'agriculture. L'existence d'une section agro-alimentaire à l'Ecole



Propriété de la commune, la villa Tissières abritera divers partenaires du technopôle de Martigny

d'ingénieurs de Sion, comme la présence d'une station fédérale et d'une station cantonale d'agriculture dans le proche voisinage, auraient dû favoriser la concrétisation du projet.

En réalité, on a construit un gros bâtiment sur un site de 13 000 mètres carrés. L'immeuble est constitué de neuf unités modulaires. Le tiers à peu près de la surface disponible est occupé par une boulangerie industrielle; le reste est vide. Les surfaces inoccupées ont été vendues à un groupe de promotion qui devrait y développer des activités liées au sport. On n'en sait pas plus sur l'avenir de ce qui devait être le technopôle de la capitale valaisanne.

A Martigny, on s'y est pris tout autrement. Le futur technopôle a déjà des locataires, et des locataires de qualité. Il s'agit en effet d'entreprises déjà actives dans la région; et de surcroît d'entreprises qui mettent effectivement en œuvre des

connaissances de pointe dans le domaine des sciences et des techniques. Quatre partenaires sont déjà connus. Cytotech est actif dans la biologie et la pharmacie de pointe; le Centre de recherche en énergie et techniques municipales (CREM) s'est spécialisé dans les problèmes de réseaux urbains; l'Institut d'intelligence artificielle perceptive (IDIAP) conduit une recherche bien énoncée par sa raison sociale; enfin, un bureau de recherche sur les nouveaux matériaux industriels complète ce quatuor de base.

Deux sociétés, l'une américaine et l'autre suédoise, ont annoncé leur intention d'ouvrir une antenne à Martigny. La commune est prête à examiner d'autres candidatures. Elle dispose de 12 000 mètres carrés de terrain pour établir son technopôle et, jusqu'ici, d'un bâtiment: la belle villa Tissières. De nouvelles constructions seront réalisées dès l'an prochain. Le budget de l'opé-

ration s'élève à environ 25 millions de francs.

S'il continue sur cette lancée, le technopôle de Martigny présentera un caractère exemplaire. Il n'y a d'ailleurs pas de raison pour que les choses ne poursuivent pas l'heureux cours qu'elles connaissent aujourd'hui. En effet, c'est ici la commune qui détient la maîtrise du projet; et elle a su s'assurer le concours de nombreux centres universitaires suisses et étrangers. C'est de bon augure.

**Texte: Sonya Mermoud
Photo: Oswald Ruppen**

CIM, c'est le nom du défi technologique majeur que relève le Valais industriel d'aujourd'hui

On dit depuis longtemps que l'entreprise du futur sera totalement informatisée. Mais cette affirmation a le plus souvent un caractère bien vague. S'agit-il d'administration? L'informatisation est déjà réalisée dans la plupart des bureaux et des usines. Parlerait-on alors de fabrication? Les centres d'usinage sont au travail depuis longtemps dans les industries, tandis que les robots s'affairent à l'assemblage dans tous les grands ateliers.

Donc, ce que l'on annonce pour demain est un peu différent: il s'agit d'intégrer l'informatique à tout le processus de production. Et en plus, de recourir à une informatique... intelligente. L'ordinateur doit devenir l'outil universel et cohérent qui aide à la conception, à l'élaboration progressive, puis à la réalisation du produit.

Si l'on parvient à opérer cette intégration, l'entreprise gagne en mobilité, en rapidité d'intervention, en capacité de production dans les petites comme dans les grandes séries, elle produit à un meilleur niveau de qualité, et en général à moindres coûts. En clair, l'entreprise acquiert sa capacité concurrentielle et sa rentabilité.

Cette stratégie informatique s'appelle CIM, soit en toutes lettres *Computer integrated manufacturing* - ce que l'on traduit de façon plus ou moins heureuse en français par l'expression production intégrée par ordinateur. A vrai dire cet ensemble de techniques est déjà mis en œuvre dans plusieurs pays avancés comme le Japon, les Etats-Unis et quelques membres de la Communauté européenne. La Suisse, elle, accuse un retard certain dans ce domaine. Elle tente de le combler en lançant un vaste programme d'action destiné à diffuser les techniques CIM.

Le Parlement a voté un crédit global de 90 millions de francs destiné à créer sept centres régionaux chargés de promouvoir le programme CIM. Une réserve de 20 millions de francs supplémentaires permettra de financer des projets de recherche particuliers. Ces fonds publics ne visent pas à concrétiser un modèle CIM que l'on se contenterait d'introduire ensuite dans les industries; ils constituent un fonds de démarrage qui alimentera les premiers travaux, ceux-ci devant s'échelonner sur une période de cinq ans. Au-delà de ce terme, le secteur privé devrait se trouver en situation de financer lui-même ses programmes et projets de recherche.

Grâce à son école d'ingénieurs, le Valais entre de plain-pied dans le CIM

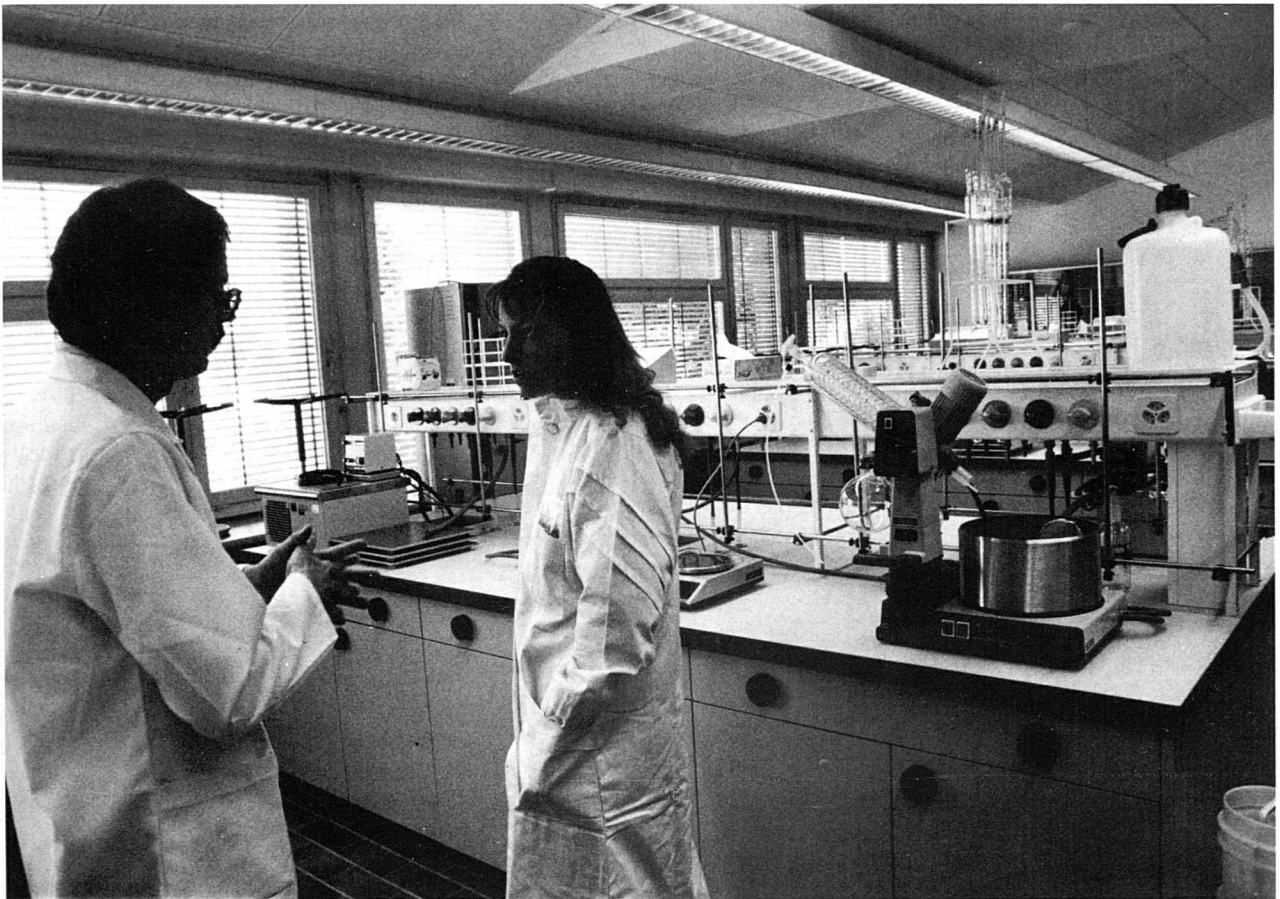
Le programme CIM réalise trois tâches principales: il forme les cadres capables de mettre en œuvre la production intégrée; il conduit des programmes de recherche dans le domaine de l'informatique et de ses applications industrielles; enfin, il assure le transfert dans les entreprises des connaissances acquises dans les centres de recherche et les hautes écoles.

L'énumération de ces tâches montre que l'on ne peut participer au projet CIM à un niveau élevé de partenariat que si l'on dispose de foyers de recherche industrielle et de hautes écoles techniques. Le Valais se trouve dans cette situation grâce à ses trois grandes industries (Lonza, Alusuisse, Ciba-Geigy), et surtout grâce à sa toute jeune école d'ingénieurs qui dispose des compétences et des équipements utiles à la conduite du projet.

La Confédération a désigné sept centres. Le Valais appartient au noyau CCSO qui regroupe les can-



Eric Fumeaux, directeur de l'Ecole d'ingénieurs du Valais



Laboratoire de l'EIV

tons de Suisse occidentale; mais il participe également au CIM Mittelland, basé à Berne, grâce au bilinguisme de sa population et de ses écoles supérieures.

Par souci d'efficacité, on a créé un pôle CIM en Valais; il s'agit d'une association appelée Cimtec. Cimtec regroupe plus d'une centaine d'entreprises valaisannes, Sodeval, les écoles supérieures d'administration (ESCEA), l'Ecole technique cantonale d'informatique et l'Ecole d'ingénieurs (EIV), bien sûr.

Cimtec va entreprendre une analyse des industries valaisannes. Il va tenter de connaître leurs besoins et leurs souhaits, il va les conseiller dans le domaine technologique, il les aidera dans la gestion des projets, il leur apportera des informations scientifiques, il les mettra en relation, cas échéant, avec d'autres unités CIM.

L'Ecole d'ingénieurs joue un rôle primordial dans cette aventure. Elle constitue le centre nerveux du dis-

positif. Elle peut compter sur un réseau de spécialistes dans un grand nombre de disciplines industrielles; elle dispose de laboratoires bien équipés; elle pratique couramment la recherche interdisciplinaire.

***Il faut renouveler
les mentalités
en même temps que les
connaissances techniques***

Les entreprises valaisannes sont-elles prêtes à relever le nouveau défi technologique CIM? Certaines d'entre elles, probablement, selon Eric Fumeaux, directeur de l'EIV. Mais ce n'est pas le cas de la majorité d'entre elles. En effet, beaucoup d'entreprises valaisannes n'ont pas eu l'occasion de se frotter à la concurrence internationale: «Hier, le concurrent du Sédunois se trouvait peut-être à Martigny; aujourd'hui il se situe hors des frontières cantonales, et demain hors des frontières nationales. Cette



nouvelle situation implique une évolution des mentalités.»

Le niveau moyen d'informatisation dans les entreprises valaisannes étant plutôt médiocre, «il faudra du temps, beaucoup de temps pour combler notre retard, presque une génération». Les entreprises qui ne produiront pas les efforts d'adaptation nécessaires sont menacées dans leur survie, affirme le directeur de l'EIV.

Eric Fumeaux constate au demeurant que la plupart des industries suisses se sont assoupies durant la dernière décennie, en raison d'une conjoncture très porteuse qui garantissait de bons résultats financiers. «Ce genre de situation ne stimule pas la créativité; les difficultés ont au contraire pour vertu de nous rendre ingénieux; nous sommes aujourd'hui un peu comme des souris, prisonniers d'une trappe: il faut trouver le moyen d'en sortir.» L'introduction à grande échelle des techniques informatisées va bouleverser considérablement la physiologie des entreprises, notamment au niveau des postes de travail. Telle personne qui se trouve aujourd'hui occupée à l'intérieur d'une chaîne de production trouvera demain sa place derrière un pupitre de commande. Les gens disposés à acquérir de nouvelles connaissances ne devraient pas être menacés dans leur emploi, selon Eric Fumeaux.

Donc, pas d'illusion: la formation continue, le recyclage, la remise en cause des habitudes constituent les éléments essentiels d'un changement harmonieux. C'est vrai pour le travailleur de base, pour le cadre, mais aussi pour l'entrepreneur. CIM arrive au bon moment pour provoquer l'industrie valaisanne à une plus grande compétitivité.

Texte: Sonya Mermoud
Photos: Oswald Ruppen

Sodeval a cinq ans, de l'expérience, quelques titres de gloire, beaucoup de projets

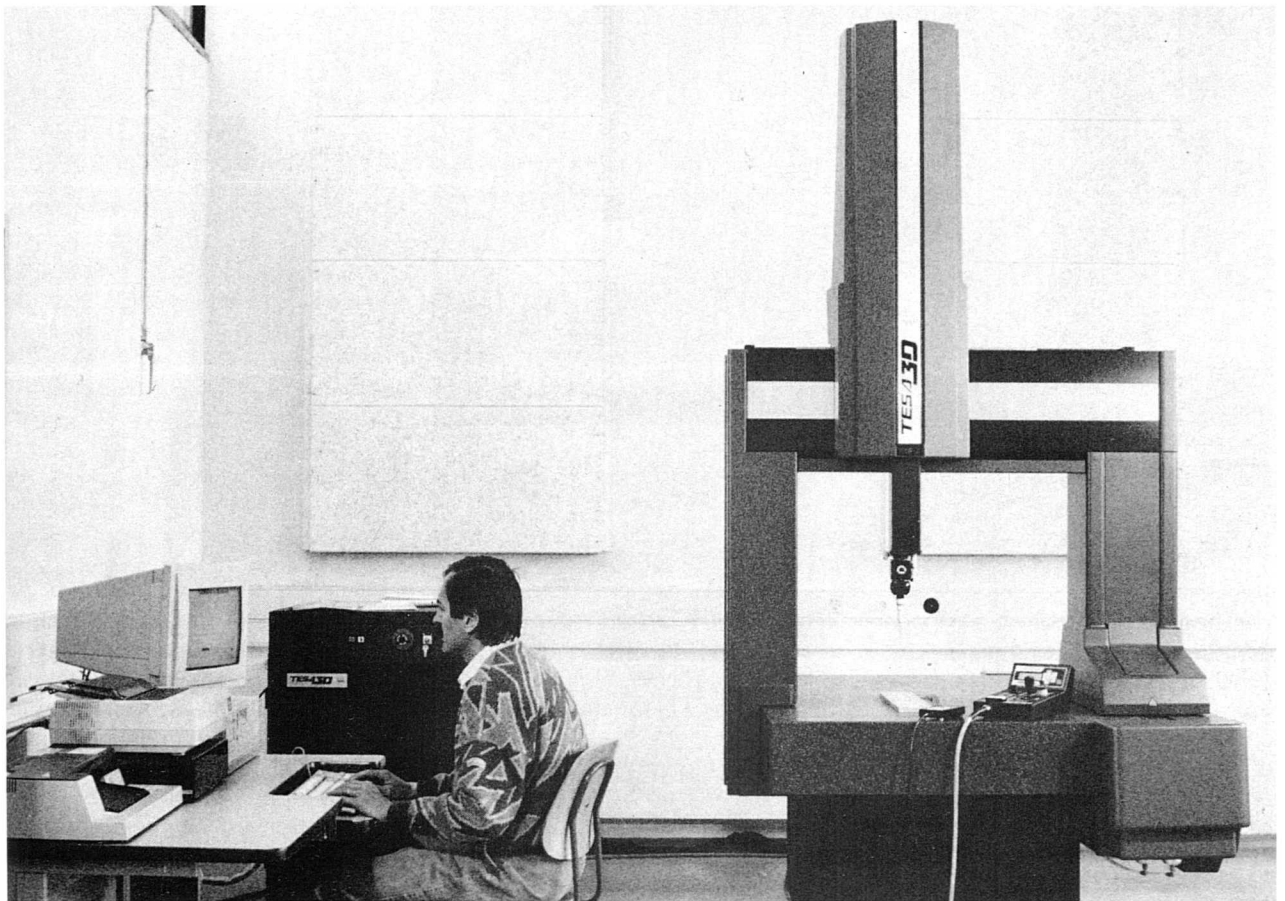


Photo EIV

L'économie valaisanne se porte-t-elle bien? Voilà une question à laquelle il est difficile de répondre en un mot. Car le Valais continue à rouler dans le peloton de queue des cantons suisses en ce qui concerne le revenu moyen de ses habitants; on pourrait dès lors suggérer qu'il va mal. Mais on dira au contraire qu'il se porte plutôt bien en considérant que le canton accomplit avec un certain bonheur une mutation économique importante.

En effet, depuis quelques lustres, le Valais a cessé d'être paysan pour devenir industriel. Or, le passage d'un état à l'autre n'est pas simple: on l'a vérifié sous d'autres cieux. Il est relativement facile de quitter la ferme pour enfileur un uniforme de facteur; mais on ne devient pas aussi facilement entrepreneur ou

industriel quand on s'éloigne des activités ancestrales.

On disait volontiers, il y a quelques années encore, que les fils de paysans, lorsqu'ils font des études, deviennent curés, avocats ou médecins. Si le droit et la médecine attirent toujours autant de jeunes, les sciences économiques ont supplanté depuis longtemps la théologie. Enfin, les universités forment désormais un nombre important de scientifiques.

***Ce n'est ni le fond
ni les fonds
qui manquent le plus;
c'est l'ambition!***

Jusqu'ici, les Valaisans formés à l'université n'ont guère créé d'entreprises. Pas plus les scientifiques que les économistes. Y a-t-il lieu de

s'en étonner? Pas trop. En effet, les industries et les administrations garantissent des salaires et des horaires confortables, et de bonnes chances de promotion à ces jeunes gens bien qualifiés. Ce sont donc plutôt des artisans ou des techniciens que l'on voit monter en première ligne de l'entreprise. Et il n'est pas rare, dans nos PME, de voir un ancien ouvrier converti en entrepreneur proposer du travail à des ingénieurs et des économistes! Le Valaisan n'aurait-il pas le goût du risque? Après un lustre d'expériences, René Luyet, économiste de Sodeval (Société pour le développement économique du Valais), demeure réservé sur cette question. Selon lui, le Valaisan est un fondeur... prudent. Par tempérament, il relève volontiers les défis; mais



Oswald Ruppen

par tradition, il hésite à s'engager dans des aventures originales. Ainsi observe-t-on chez les jeunes entrepreneurs une tendance à choisir des secteurs d'activité déjà explorés, déjà exploités, et à ignorer les domaines qui mettent en œuvre des technologies très avancées. Or, l'innovation constitue un souci majeur de Sodeval. La société soutient activement les projets originaux susceptibles de renouveler ou d'enrichir le tissu industriel, de susciter des emplois de qualité.

***Il y a toujours de l'or dans notre jardin...
pourvu qu'on creuse le sol assez profondément***

En cinq ans, Sodeval a favorisé la création de trente entreprises dans la seule partie romande du canton. Ces entreprises offrent 350 emplois. Dans la situation très concurrentielle qui prévaut aujourd'hui, c'est un résultat remarquable.

René Luyet relève un fait intéressant: une vingtaine de ces entreprises, soit les deux tiers, sont le fait d'initiatives valaisannes. Une dizaine seulement ont été importées ou créées par des personnes extérieures au canton. Ce fait

révèle l'erreur des nombreuses associations de promotion économique qui recherchent systématiquement à l'extérieur d'hypothétiques partenaires.

En réalité, le promoteur étranger ne s'intéresse qu'à des régions où il observe une effervescence économique, un dynamisme d'entreprise, un tissu industriel dense et varié. En d'autres termes, il faut entreprendre soi-même pour séduire d'autres entrepreneurs. Et c'est en travaillant son propre domaine qu'on s'enrichit le plus sûrement! Durant les cinq dernières années, une vingtaine d'entreprises se sont constituées en Valais sans solliciter la collaboration de Sodeval. Cela fait donc au total cinquante entreprises de plus, soit une dizaine par année. C'est un bon rythme. Le Valais bouge, c'est certain.

Les entreprises vieillissent comme les individus, il faut donc les renouveler

Sodeval contribue de diverses manières à la création d'entreprises. Son intervention la plus connue ressortit au domaine financier. La société agit par cautionnement: ce faisant, elle permet à l'entrepreneur d'obtenir les crédits

bancaires qui lui sont nécessaires même à partir de fonds propres restreints. Sodeval peut encore faire bénéficier le nouvel entrepreneur de taux d'intérêts plus favorables que ceux pratiqués normalement par la banque; cette intervention est limitée à trois ans et à une réduction globale d'intérêts de 10 000 francs.

Si les questions matérielles constituent la préoccupation majeure des nouveaux industriels, elles n'épuisent pas, et de loin, les activités de Sodeval. L'un des principaux soucis de la Société de promotion économique demeure les ressources humaines. En effet, un nombre important de jeunes Valaisans formés dans les hautes écoles ne reviennent pas en Valais. Sodeval s'efforce de maintenir le contact avec ces «expatriés», de trouver des postes pour ceux qui décident de rentrer au pays.

La présence de nombreux jeunes dans les industries est indispensable pour assurer un renouvellement des idées et des connaissances, une meilleure familiarité avec les derniers développements des sciences et techniques. Cette nécessité est d'autant plus aiguë que pas mal d'entreprises qui

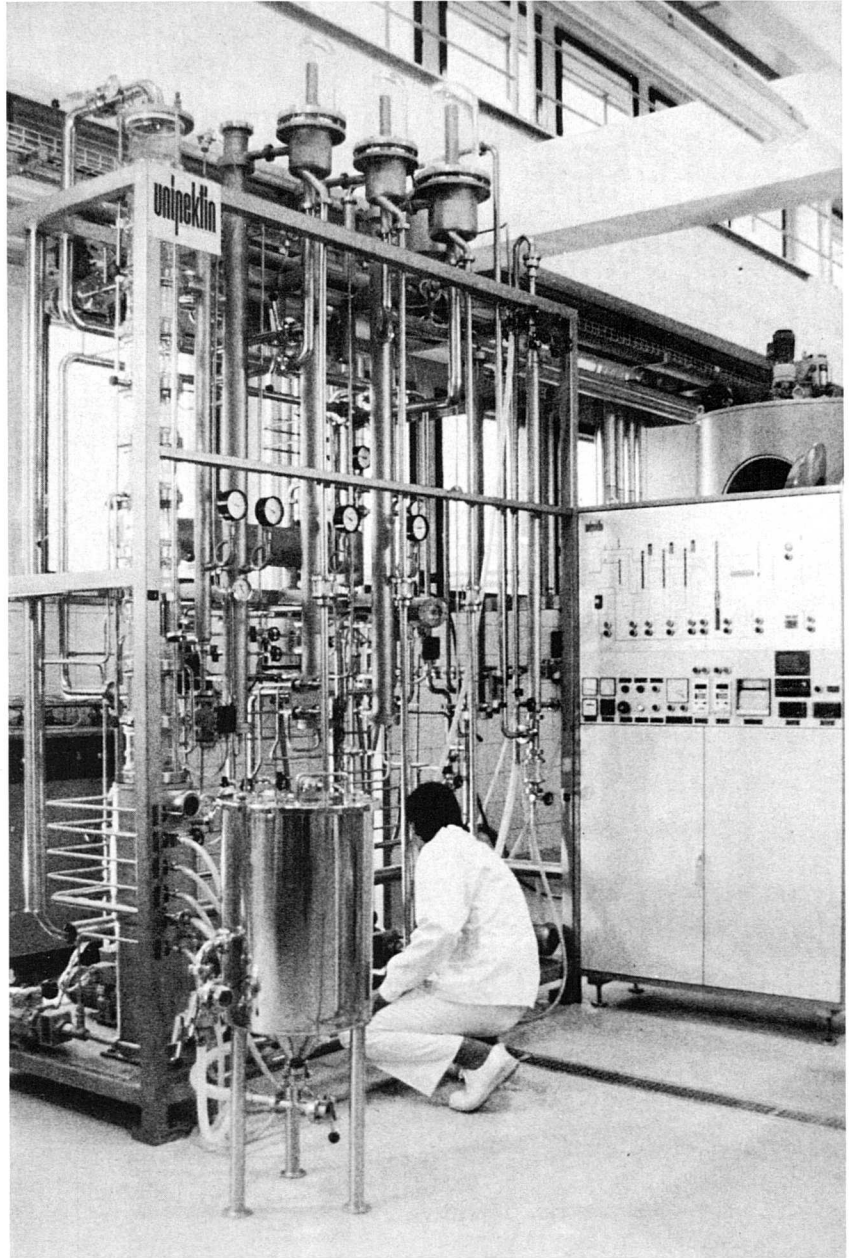


Photo EIV

emploient beaucoup de mains d'œuvre envisagent un transfert partiel ou total de leurs activités vers des pays à faibles salaires.

**Quand l'entreprise faiblit,
il faut la mettre
au régime
ou lui administrer
des vitamines**

Chaque année, deux ou trois entreprises se retrouvent dans une situation précaire, pour des raisons conjoncturelles, en raison d'une mauvaise adaptation au marché, ou encore à cause de structures désuètes. Sodeval s'efforce de proposer son expertise et son aide à ces entreprises malheureuses. Dans un grand nombre de cas, on trouve une solution dans la rationalisation ou la réorganisation de la production. Parfois, l'entreprise a besoin d'un partenaire pour s'en sortir. Sodeval s'efforce alors de trouver ce correspondant indispensable. René Luyet croit beaucoup à ce que les économistes appellent des «opportunités d'affaires». Il s'agit en fait de développer un réseau de liens dynamiques entre les différentes entreprises, de telle sorte que celles-ci engagent occasionnellement des

collaborations sur le plan technique, commercial ou financier. Ces dernières années, des interventions diverses de sauvetage ou de soutien ont permis de sauvegarder 150 emplois fortement menacés. L'arrivée de l'Ecole d'ingénieurs du Valais (EIV) constitue, aux yeux de René Luyet, une chance exceptionnelle pour l'économie du canton. Sodeval a déjà entrepris de promouvoir des entreprises industrielles dans les branches enseignées à l'EIV. On fonde de grands espoirs sur le domaine de l'agro-alimentaire; en effet, aucune autre

école d'ingénieurs n'a développé cette branche jusqu'ici. Dernière question à René Luyet: disposerons-nous bientôt en Suisse d'un capital-risque, comme c'est le cas dans beaucoup de pays avancés? L'économiste pense que oui. Sodeval pourrait d'ailleurs prendre une initiative dans ce sens. Le capital-risque, on le sait, permet de lancer des jeunes qui ont la tête pleine d'idées, mais pas un sou en poche. Il y en a beaucoup, paraît-il.

Texte: Sonya Mermoud

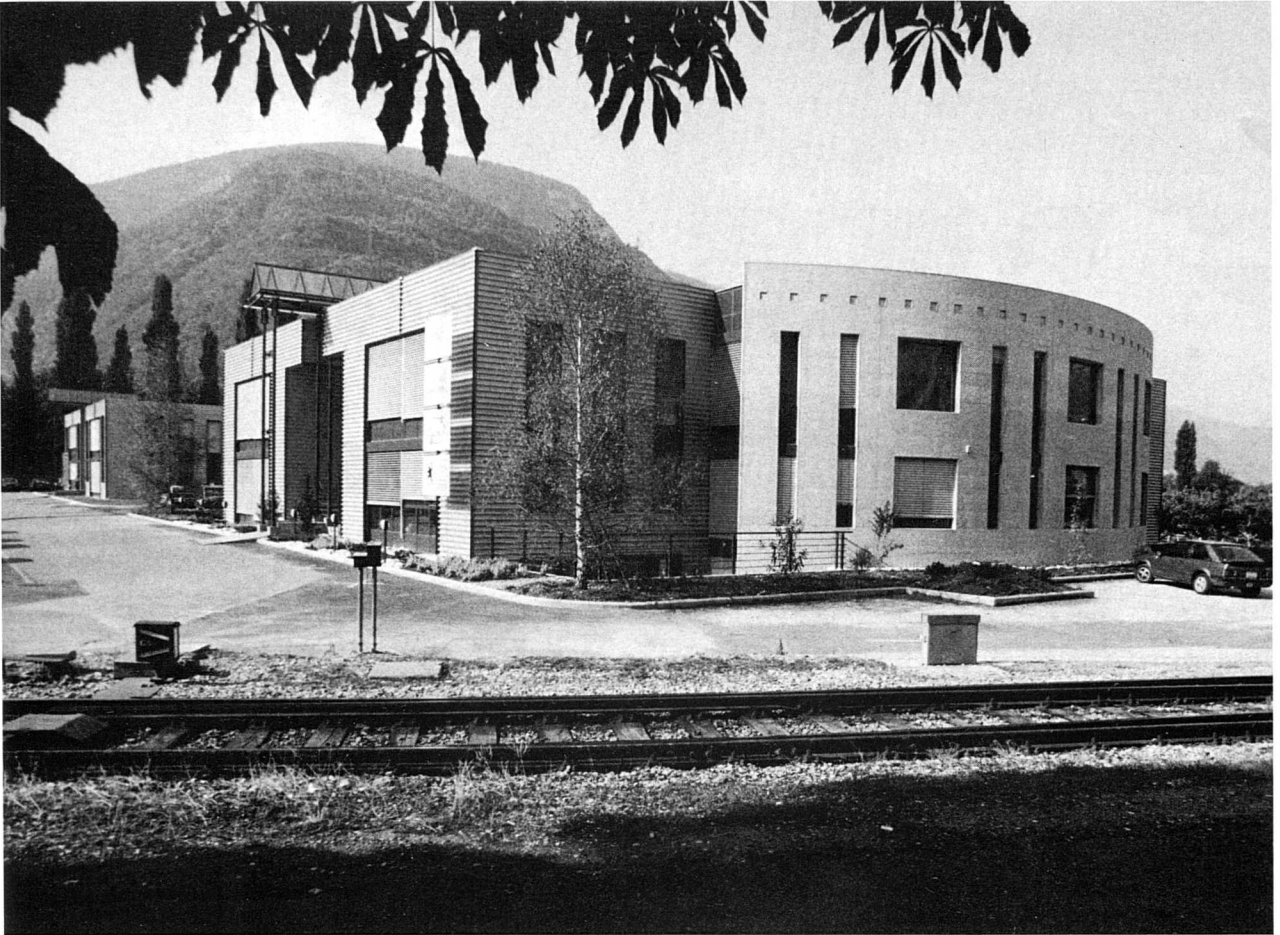
Sierre et Martigny: l'avènement des technopôles

Les têtes pensantes se concentrent



Le centre d'accueil de Technopôle, à Sierre

Lorsque le patron de l'Ecole d'informatique de Sierre Marc-André Berclaz et l'économiste Laurent Salamin présentaient en première valaisanne leur projet de technopôle à la presse, il y a quatre ans, ils pensaient sans le dire qu'ils plongeaient dans une piscine sans connaître la profondeur de l'eau... Aujourd'hui, leur idée «gentiment utopique» a pris corps. Personne ne s'est cassé la tête. Mieux, l'audace a essaimé. Martigny et Viège préparent eux aussi l'avènement de leur parc technologique. «Cela montre qu'on peut mener à bien une idée a priori un peu illusoire si on reste raisonnable», confie Marc-André Berclaz. Raisonnable est le qualificatif sine qua non. Il est facile de confondre la promotion d'un technopôle avec de prometteuses affaires immobilières, et alors adieu à la crédibilité. A Martigny comme à Sierre, on tient dur comme fer à garder pure l'idée première: dans un technopôle, il ne s'agit pas de gagner un maximum d'argent ici et tout de suite, mais bien de semer des bases économiques qui participeront à la richesse régionale à moyen et long terme. Avec le concours de la Société pour le développement de l'économie va-laisanne (Sodeval), on va tenter de protéger l'appellation technopôle, pour éloigner les profiteurs. Autre moyen de lutte pour livrer une image publique solide: la ligne. Les Valaisans ont suivi les modèles américains et français en vouant ces parcs aux nouvelles technologies. Pas d'activité industrielle, mais de la matière grise, de la création. N'entre pas qui veut. Et puis bien sûr, chacun se donne une signature particulière. Sierre s'est spécialisé dans les nouvelles technologies informatiques, Martigny se concentrera sur



Sierre, Technopôle

l'énergie et l'intelligence artificielle. Voilà pour la théorie. La pratique est plus nuancée. Le technopôle sierrois a reçu des reproches pour avoir consacré son second module à la communication, mot bateau dans lequel on peut inclure quasiment n'importe quoi. «Certains nous ont dit que le bâtiment media affaiblissait le projet. Mais regardez en France, partout les parcs possèdent un tel bâtiment. Ce que nous voulons ici, c'est la complémentarité, et ce module y répond.» En effet, avec le Journal de Sierre, Canal 9, Radio-Rhône et son studio encore sous-occupé mais promis à un rapide développement, tous les types d'expressions médiatiques sont réunis. Et les collaborations s'échafaudent petit à petit.

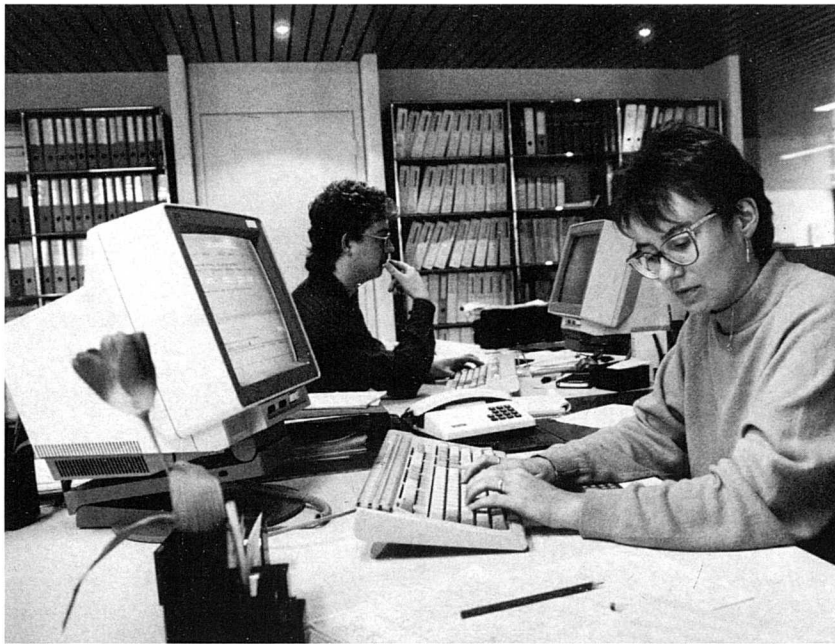
Pas de cadavre

Le bilan des deux premières années à Sierre fait belle mine. Les

deux modules regroupent une trentaine d'entreprises, et Technopôle a créé environ cinquante emplois neufs. Pas de faillites, pas de cadavres pour l'instant. Mais prudence. Comme dit le conseiller en entreprises Jean-Yves Perruchoud, «ces maisons sont jeunes et pour certaines relativement fragiles. Cela peut arriver.» Et de citer des statistiques françaises: sur cent nouvelles entreprises, seules quinze vivent encore quinze ans après leur création... Le premier technopôle valaisan atteint tout juste l'adolescence, et les surprises ont jalonné le chemin. «Nous avons beaucoup appris», constate Marc-André Berclaz. Par exemple la réserve de certains politiques vis-à-vis d'un projet privé où la commune n'a avancé que de timides pions: «Ici, les politiciens ont dit: montrez ce que vous savez faire, après on verra. Certains se sont montrés très réservés,

nous nous attendions à plus d'enthousiasme.» Martigny suit un tout autre chemin. La commune mène la barque. Elle a souscrit la presque totalité des actions, mis à disposition douze hectares de terrain, débloqué un investissement de vingt-cinq à trente millions pour les dix prochaines années. «Les projets sérieux, qui avancent vite, sont tous portés par des communes», affirme Marc-André Berclaz. «D'un autre côté, on ne peut pas tout confier à l'Etat. Les compromis existent.»

Apprentissage aussi quant au fondement même des parcs technologiques, l'union des forces et des moyens. Il ne suffit pas de mettre des entreprises l'une à côté de l'autre pour que les gens parlent, échangent, mettent en place une dynamique complémentaire. «La synergie d'entreprises demande du temps, mais les projets communs



Vingt anciens élèves de l'ETCI ont déjà trouvé un emploi à Technopôle

arrivent.» Parmi eux, citons le programme touristique sur vidéotex 2713. Autres surprises, plus souriantes: le soutien «extraordinaire» de la presse, celui des banques. Et surtout un fait, un seul qui est peut-être le plus beau succès du parc sierrois et comble Marc-André Berclaz: vingt anciens élèves de l'Ecole d'informatique ont trouvé de l'embauche à Technopôle.

Projet public

Martigny ne peut pour l'heure que regarder vers l'avant. Les contacts ont avancé. Le centre de recherches en énergie de Martigny et un institut de recherche sur l'intelligence artificielle seront parmi les premiers locataires du technopôle. Ils voisineront notamment avec deux entreprises américaines et très certainement une maison suédoise. La mise à l'enquête du premier bâtiment est prévue en décembre; les autres viendront par étapes. Question: deux, trois, plusieurs parcs dans un canton aussi petit que le Valais, cela ne tombe-t-il pas dans le régionalisme? Est-ce viable? Bernard Schmid, un des responsables du technopôle de Martigny, répond: «Nous voulons être complémentaires. Nos domaines d'activité sont différents mais chacun peut s'enrichir de l'autre.

Nous allons collaborer avec Sierre par des présences communes dans des foires ou expositions.» D'autre part, les parcs valaisans souffriraient de vouloir imiter leurs homologues français, qui couvrent des régions beaucoup plus vastes et prennent souvent des proportions gigantesques. «Un projet mammoth en Valais n'aurait pas de sens. Nous devons nous adapter aux réalités régionales», ponctue Marc-André Berclaz. Et mieux vaut ici voir plusieurs fois petit qu'une seule fois trop grand.

Les racines coupées

Un des dangers qui guettent les technopôles est le syndrome des racines coupées. A force de vouloir concentrer de la matière grise entièrement vouée à des technologies de pointe, très spécialisées, peu ou pas accessibles au commun des mortels, on risque de s'isoler. Le patron de la Chambre de commerce et d'industrie de Savoie Jean Papet estime même que ce fut la plus grande erreur commise par le parc Savoie Technolac. La région savoyarde, comme le Valais, possède des traditions de type montagnardes et industrielles (dans la métallurgie) profondément imbriquées dans la vie régionale. Artisans et ouvriers se sont sentis peu

concernés et exclus de cette évolution économique qu'ils voyaient passer comme un carrosse hermétique incapable de s'immiscer dans leur quotidien. Les promoteurs du parc ont dû corriger le tir. Marc-André Berclaz est conscient de ce danger: «quand Alusuisse s'est implanté, on a aussi affirmé que l'industrie allait tuer l'artisanat. Notre ambition est de compléter, d'appliquer les techniques aux capacités régionales, pas de suppléer.» Compléter oui, mais faut-il encore que les politiciens soient d'accord. Prenez l'exemple de l'Ecole technique cantonale d'informatique (ETCI). Les responsables du technopôle sierrois avaient lancé des offres au conseil communal pour l'installation de l'ETCI sur le site. Réponse des édiles: les écoles doivent rester au cœur des villes, où elles jouent un rôle important d'animation. Reste à savoir si cette option sociale est compatible avec la réalité.

**Texte: Charly Pralong
Photos: Oswald Ruppen**

Un musée en pierres de taille

Le souvenir de Charles-Clos Olsommer (1883-1966)



Dans l'atelier de Veyras devenu musée, le chevalet du peintre ranime son souvenir

«Il devait à ses origines nordiques la maîtrise du trait et à des influences orientales la profusion de la couleur et le hiératisme des icônes», écrit Aloys Theytaz au lendemain de la mort du peintre, survenue le 3 juin 1966.

L'Orient intérieur

Aujourd'hui, la commune de Veyras, sa terre d'élection à partir de 1912, perpétue et ravive le souvenir de l'homme et du peintre, à travers un musée qui n'est autre que cette maison en pierres de taille construite par l'artiste à côté de la chapelle Saint-François d'Assise, à l'ombre du peuplier et d'une forêt qu'il a voulu «vierge» jusqu'au bout de sa vie. C'était un verger devenu jungle, le lierre enserrait les fenêtres, la fraîcheur ombragée d'une nuit végétale se mêlait à des effluves odorants et au gazouillement des oiseaux. Si la jungle s'est assagie jusqu'à devenir un parc très civilisé, l'œuvre du sage continue à nous parler dans le flamboiement de ses coloris, dans la beauté mystérieuse des corps et des paysages, dans sa profondeur mystique, symbolique. Un dictionnaire d'art le définit comme «peintre de genre, de portraits et de sujets religieux, né à Neuchâtel». Cela est exact, sans doute, mais ne rend pas compte de l'attachement que l'on peut éprouver pour certaines de ses œuvres qui mettent une technique minutieuse, comparable à celle d'un Holbein ou d'un Clouet, mais aussi l'onirisme d'un Odilon Redon, au service de l'imaginaire, ou plutôt: d'une méditation visionnaire, teintée de panthéisme. C'est un art qui transfigure, qui va au-delà des apparences pour atteindre à l'Homme dans son essence spiri-

tuelle, qui pénètre au tréfonds des archétypes. Une passion soutenue par son épouse Veska (1885-1968), d'origine bulgare, qui fut à la fois sa compagne, son inspiratrice et, d'innombrables fois, son modèle, tout comme ses enfants d'ailleurs. Adepte de la chiromancie et de l'astrologie, cette femme au visage fascinant «avait un véritable don et possédait un sentiment intuitif de la personnalité des gens», selon le témoignage de son fils Claude.

Un musée à Veyras

Veyras n'a pas de soucis à se faire pour le baptême de ses rues. Des poètes et écrivains comme Rainer Maria Rilke, S. Corinna Bille, Maurice Chappaz, le peintre Gérard de Palézieux et d'autres ont vécu ou vivent toujours sur son sol. Rien d'étonnant à ce que la municipalité ait donné le nom de l'artiste Charles-Clos Olsommer, bourgeois d'honneur de Veyras depuis 1958, à la rue qui passe devant son atelier.

Mais il y a mieux. Depuis peu, la commune est possesseur de la maison familiale du peintre, grâce à une donation-vente concédée par ses enfants Lor et Claude. Ce bâtiment va accueillir un musée en trois parties consacrées à la vie et à l'œuvre d'Olsommer.

La première partie, intitulée «Petit Musée», est réalisée depuis 1987 et montre au public des objets personnels et quelques tableaux. On y trouve, entre autres, son chevalet, la table où il disposait ses pinceaux et couleurs, le miroir dont il se servait pour les autoportraits, sans oublier le fidèle compagnon de l'atelier qu'était un squelette.



La Salle didactique

Depuis le 24 mai de cette année, le musée est doté d'une salle didactique au rez-de-chaussée, en attendant la dernière étape qui consistera à aménager des salles d'exposition d'ici fin 1992, afin d'y accrocher les tableaux les plus représentatifs de la peinture de CCO, pour user d'un sigle. A ce moment-là, le musée accueillera la donation faite par Claude et Lor Olsommer de quelque 100 œuvres majeures et significatives. L'idée de la création de cette salle didactique revient également à Claude Olsommer et à sa sœur Lor; sa conception est due à Madeleine Kreis, graphiste.

Qu'on se rassure: le but n'est pas d'«enseigner» Olsommer comme une matière quelconque ou d'imposer au public une interprétation définitive de l'œuvre qui remplacerait le dialogue. Mais il se trouve que le peintre CCO se double d'un écrivain remarquable, dont les commentaires et réflexions «constituent comme le contrepoint littéraire de l'œuvre peint d'un artiste qui, poussé par son génie créateur, a d'ailleurs hésité entre ces deux formes d'expression» (Edgar Bavarel). D'autre part, le peintre a eu la sagesse de conserver ses dessins, ses esquisses et ses aquarelles d'études qui illustrent à merveille la genèse de son art pictural; celle-ci se déploie en quelque sorte devant nos yeux, sur les panneaux apposés dans cette salle.

Convité à une sorte de voyage initiatique, le visiteur ne s'arrêtera pas en si bon chemin. Il tournera son regard vers le grand meuble couché au centre de la pièce. Le dessus du meuble comporte des notes biographiques essentielles, des commen-

taires et appréciations relatifs à la vie et à l'œuvre de CCO, des citations tirées de ses lettres ou de ses carnets intimes. L'intérieur se compose d'une série de tiroirs où sont disposés les dessins, esquisses et études n'ayant pas trouvé leur place dans les panneaux pariétaux. D'autres tiroirs contiennent des lettres du peintre traitant de nombreux thèmes qu'on ne saurait énumérer ici.

Les visiteurs vraiment intéressés auront donc accès, s'ils le souhaitent et s'ils justifient d'un intérêt particulier pour le peintre, à une multitude de documents précieux qui sont en fait des documents d'archives.

Plaquette du Musée Olsommer

La plaquette de 34 pages, rédigée par Edgar Bavarel à l'occasion de l'ouverture de la Salle didactique (imprimerie Schoechli, Sierre), est une véritable petite somme. Elle contient une foule de renseignements sur l'homme et le peintre, son attachement au Valais et l'amour de Veska, sa formation (Munich, Zurich, Genève, Florence etc.), ses dons et ses traits de caractère, son acharnement au travail, sa pensée et sa foi, ses modèles et le rôle de sa famille, les jugements des critiques etc. Ce précieux petit guide réunit un grand nombre de citations et se termine par une bibliographie des ouvrages consacrés à Charles-Clos Olsommer.

Signalons, pour conclure, que le musée est ouvert au public du lundi au vendredi, sur demande formulée au numéro de tél. 027/55 24 29.

Le Forum d'art contemporain



Fondé en 1989, le Forum d'Art Contemporain (FAC) à Sierre a déjà à son actif, à ce jour, onze expositions dans des modes d'expression allant de la peinture à l'installation, de la sculpture à la tapisserie, en passant par les bidons colorés et étagés de Gilles Porret ou les découpages en carton de José Hinojo.

La force tranquille du rêve

Cette galerie d'art doit son existence au rêve et à la détermination d'un homme: René-Pierre Antille. Homme d'affaires, président d'un groupe théâtral (Grenier de Borzuat) et de la Jeune chambre économique, conseiller communal et initiateur du Festival international de la bande dessinée, il lui restait, au seuil de la quarantaine, un grand désir inassouvi: celui d'ouvrir une galerie d'art, en pleine ville de Sierre, d'abord pour se faire plaisir en cherchant l'aventure, en poussant jusqu'aux frontières du bouillonnement artistique. Car ce qui l'avait toujours passionné, intrigué et souvent plongé dans la perplexité, c'était cet art en train de se faire, tâtonnant ou affirmatif, avant-coureur (mais qui saurait le dire avec certitude?) ou rétro ou que sais-je encore, qui semble être le produit palpable d'un *hic et nunc* au confluent du passé et d'un avenir qui se cherche.

Si tant est que l'axe temporel ait encore un sens à l'heure où nous vivons. Le nom de la galerie semble le suggérer. Mais cette notion de «contemporanéité», n'est-elle pas de plus en plus évanescence, réduite à la «simultanéité» dans un monde où la technique et la télécommunication semblent mettre hors jeu les notions de temps, d'espace et même celles de matière ou d'objet – ce dernier étant reproductible et modifiable à souhait?

La ventilation détournée

Revenons cependant au rêve qui habitait le courageux initiateur et signalons l'heureuse circonstance qui lui permit de le réaliser: la construction du Forum des Alpes à Sierre, l'une de ces grandes bâtisses commerciales et résidentielles qui sont venues renforcer le noyau et densifier le tissu urbain de Sierre, depuis un an ou deux. C'est donc en plein centre, au milieu de commerces, de restaurants et de bureaux que vint s'établir la nouvelle galerie, dans un «local technique» dont la ventilation s'apprêtait à brasser l'air du locatif. C'est l'art qui y sera ventilé désormais, sans que les habitants en souffrent. Bien au contraire, estime René-Pierre Antille.

C'est ainsi qu'un amour de l'art qui avait grandi, insidieux, au fil des ans et des découvertes, de musée en galerie, a fini par trouver son îlot de verdure, sa lisière bénie au milieu d'un carrefour animé, entre affaires et loisirs. Le maître des lieux se dit heureux de ce voisinage. Voilà donc une galerie qui vient à la rencontre du public, au cœur de sa ville, soucieuse de ne pas se cloîtrer dans la «splendide isolation» d'un ghetto, fût-il convivial. Un effet de synergie existe, sans doute. Avec ses 100 mètres carrés, cette salle oblongue, dotée d'un éclairage adaptable et raffiné, conserve des dimensions humaines et en accepte les limites.

Les critères du choix

Le choix des exposants dépend en bonne partie des goûts personnels du galeriste. Eclectiques, ses choix se portent le plus souvent sur des artistes dont l'œuvre pourrait être qualifiée de recherche avant-gardiste ou expérimentale. Pour les genres, il n'y a guère de restriction à part celle de l'espace disponible. On accepte des modes d'expression tels que la photographie, la

sculpture, la peinture, l'installation etc. Sans parler d'autres objets qui échappent à toute classification reçue. Poussé par son envie de comprendre les caprices révélateurs ou trompeurs des créations de tout à l'heure, le galeriste essaie, pour son compte, de faire la part des choses, au risque de se tromper. Comment discerner, dans la masse, l'ivraie du bon grain, l'élan authentique de la mystification, le geste novateur de la pâle copie? Comment ne pas céder à toutes les modes, aux virevoltes des critiques et aux soubresauts d'un marché de l'art aux allures de bourse fiévreuse et lunatique? Pour guider ses choix, René-Pierre Antille sollicite l'avis de conseillers fidèles, parmi lesquels nous citerons Bernard Fibicher, Marie Claude Morand et Pierre Keller. Sans en faire une règle immuable, le FAC a privilégié jusqu'ici les artistes domiciliés en Suisse. Non pas par nationalisme, mais pour éviter les tracasseries de la douane et des frais de transport excessifs.

Il va sans dire que cette galerie s'inscrit dans un paysage culturel qui comprend d'autres galeries comme celle du Château de Villa, non moins avant-gardiste, les galeries Isoz, du Tocsin et d'autres encore, pour n'évoquer que le contexte local. Idéaliste et non commercial, comme d'ailleurs la plupart de ces entreprises, le FAC organise son activité dans un esprit de complémentarité et non de concurrence. Des contacts et des échanges d'informations ont lieu avec le Château de Villa notamment, dont le champ d'action est similaire.

Six artistes à la recherche d'un public?

Question qu'on est tenté de se poser, en paraphrasant Pirandello. L'amateur sierrois, habitué pendant des décennies à des exposi-

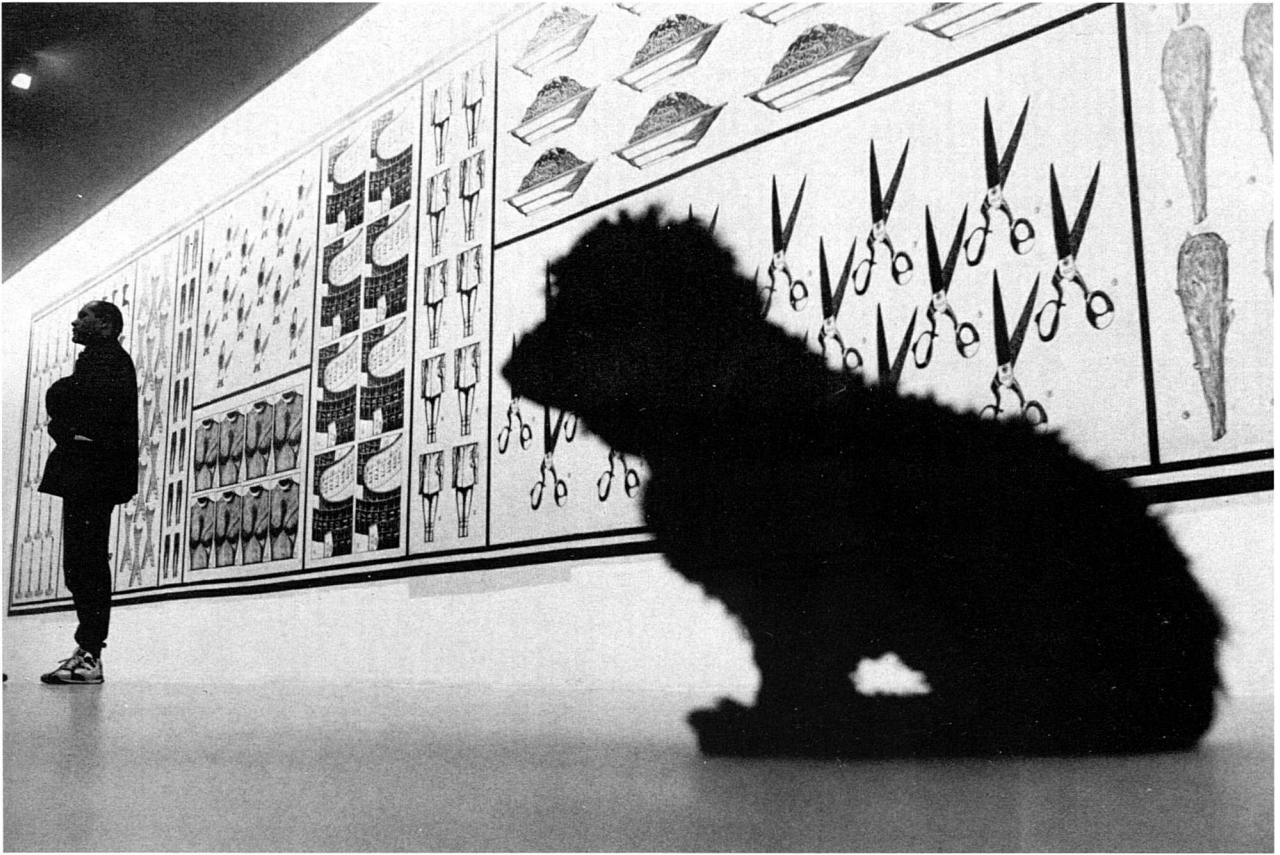


tions d'art d'un style plus traditionnel, n'a-t-il pas tendance à boudier cette galerie et ses nouveautés qui jurent avec le style classique de son salon, à moins qu'il n'ait un sens aigu des contrastes bienvenus? René-Pierre Antille assure que le public sierrois, valaisan et autre s'y aventure avec délice et curiosité. Les vernissages sont bien fréquentés. L'intérêt est réel et ne se limite pas à l'apéritif et aux biscuits salés. Que certains critiquent, vilipendent ou vitupèrent, quoi de plus naturel? Mais parfois, comme atteints d'un virus, ils reviennent à la prochaine occasion, curieux, intrigués, étonnés de leur propre assiduité.

Parfois, des instituteurs y conduisent leur classe. Il n'y a pas de visites commentées, pour l'heure, mais les explications de la gardienne les remplacent efficacement. En moins de deux ans, le FAC est devenu un espace reconnu, apprécié des artistes pour sa qualité, sa situation et sans doute aussi pour les conditions favorables qu'il leur offre sur le plan matériel.

Expositions et projets

Jusqu'au 8 août, le FAC a présenté des gravures de François Berthoud. Alignant des dessins répétitifs, de tailles variées ou grossies comme par une loupe (ustensiles d'un atelier de couture par exemple), cet artiste semble promener notre regard dans des catalogues des années 10 ou 20. On se croit dé, aiguille ou paire de ciseaux, en sortant. L'affiche montre les lignes d'une main sous le titre évocateur de «Corpus Rei». Est-ce le génitif de *reus* «accusé» ou de *res* «chose»? On ne le saura jamais, sans doute. Entre le 17 août et le 28 septembre, ce sera le tour du Bâlois Jürg Stäubli qui montrera ses sculptures. Suivra, du 5 octobre au 16 novembre, une manifestation dont la galerie est particulièrement fière; il s'agit d'une exposition de cinq artistes islandais répartie sur cinq musées suisses de renom, à savoir le Musée des Beaux-Arts de la Chaux-de-Fonds, le Kunstverein de Saint-Gall, le Kunstmuseum de Berne, le Centre Pasquart de



Bienne et, pour couronner le tout, le Forum d'Art Contemporain, à Sierre. Belle consécration! Sierre présentera les œuvres de Kristinn Hardarson.

La déraison financière

Venant d'un homme rompu aux arts du calcul et des affaires, l'entreprise culturelle constituée par cette galerie a de quoi surprendre. En effet, elle n'entre dans aucune logique commerciale. 3000 à 4000 francs de perte par exposition, à raison de six expositions par an, soit un déficit annuel de l'ordre de 30 000 francs toutes charges comprises, cela atteint des proportions qui dépassent largement les possibilités d'un homme, fût-il agent d'affaires, par les temps qui courent. La galerie ne peut guère compter sur l'aide publique, si l'on fait abstraction du soutien indirect que représente l'achat occasionnel d'une œuvre par le canton ou la commune.

D'où l'idée de fonder, cet automne, une Association des amis du FAC,

un «Kunstverein» dont le soutien permettra, il faut l'espérer, la poursuite de l'aventure. Le mécène actuel a pour seule récompense la joie de côtoyer les artistes. Mais cette joie lui coûte cher. A bon entendre...

Le sens caché du FAC

Cédant à la mode des abréviations qui sévit en France comme ailleurs, ce nom semble appeler des interprétations fantaisistes. Pourquoi résister à la tentation? Ainsi, l'acronyme en question pourrait-il faire penser, entre autres, à un abrégé de faculté: faculté d'émouvoir, de surprendre, d'intriguer, de nous révéler à nous-mêmes. Il pourrait signifier facultatif, non obligatoire: allusion transparente à la gratuité de l'art. Gageons qu'il s'agit, en réalité, d'un impératif latin qui enjoint au fondateur de la galerie de poursuivre son œuvre: FAC! Fais! Continue sur ta lancée! Ce à quoi je souscris pleinement et sans aucune faconde factice.

**Texte: Curdin Ebnetter
Photos: Robert Hofer**



La rose de Nax

Le balcon de Nax, ensoleillé à souhait, abrite dans quelques rochers gypseux à proximité du village, un églantier rare, attrayant par ses roses d'un jaune lumineux. Longtemps passé inaperçu, il fait aujourd'hui la fierté des villageois. Ce rosier, originaire de Perse et d'Asie-Mineure, voire du Tibet, a été cultivé dès l'an 1200 et a servi à des rosieristes comme Pernet de Lyon, en 1900, de le croiser avec un rosier hybride de Thé, afin d'obtenir la couleur jaune. Des hybrides, tel que «Soleil d'Or», sont à l'origine de nombreuses variétés de fleurs jaunes et bicolores que nous cultivons actuellement. Sa nomenclature a varié au cours des siècles. Dans la dissertation sur les roses de 1762, on le trouve sous le nom de *Rosa lutea* Miller. Plus tard, on l'appela *Rosa foetida* Hermann. Ce nom figure encore dans les Flores modernes. Planté comme arbuste d'ornement en Europe, il s'est naturalisé en beaucoup d'endroits, comme dans la vallée du Rhin, dans la Basse-Autriche et, en Suisse, dans la vallée du Rhône. En 1888, F.-O. Wolf, professeur de botanique au Collège de Sion, le signale déjà sur le plateau de Nax. Plus tard, vers 1910, le chanoine Besse l'observe au-dessus de Riddes, près de Saint-Léonard, à Lens et à Chermignon. Dans les inventaires floristiques récents, seule la station de Nax demeure. L'auteur de la photo ci-contre, Jean-Marc Biner, a eu la joie de le redécouvrir, de le faire connaître et aimer.

La rose de Nax est un arbuste qui atteint deux à quatre mètres de hauteur. Ses rameaux arqués sont munis d'aiguillons minces et droits. Les feuilles se composent de cinq à sept folioles ovales. Des poils glandulaires se trouvent sur la face inférieure, ainsi que sur la dentelure. Les fleurs, au nombre de une à trois par inflorescence, sont habituellement glabres, et quelquefois hispides. Les corolles d'un jaune vif atteignent environ quatre centimètres de diamètre et s'épanouissent à la fin juin.

Cet églantier fait déjà l'objet d'une attention particulière dans la commune de Nax où on l'utilise comme symbole touristique et publicitaire. Sa multiplication est envisagée. Décoré dans un proche avenir de milliers de roses jaunes, ce village n'aura-t-il pas su profiter des dons merveilleux de la nature pour créer en son sein un cachet exceptionnel d'une beauté lumineuse?

Texte: Charly Rey
Photo: Jean-Marc Biner



Suzanne Bolli, galeriste pour son plaisir

Elle a une passion pour la peinture, elle court les expositions, elle s'informe des tendances nouvelles, elle cherche à découvrir les talents qui affluent. Depuis une dizaine d'années, Suzanne Bolli anime également une galerie à Sion, la galerie Grande-Fontaine. Pas facile d'exercer cette activité dans une ville traditionaliste, partiellement peuplée de fonctionnaires. Les indigènes, comme les immigrés, manifestent des goûts très conservateurs. Mais Suzanne Bolli n'en poursuit pas moins son travail avec patience et avec l'espoir de participer à une révolution douce des goûts et des habitudes.

– *Comment choisissez-vous les artistes qui exposent chez vous?*

– Le critère essentiel est celui de la qualité de l'œuvre, sur le plan de la maîtrise technique, de l'originalité, de l'invention. Cette appréciation laisse la place à une certaine subjectivité. Cela n'est pas gênant. Au départ d'un choix, il y a toujours un mouvement instinctif, une appréhension intuitive de l'œuvre.

Pour le reste, je n'expose que des choses que j'aime. Il me paraîtrait impossible de passer les trois semaines que dure une expo au milieu de toiles qui me heurtent ou me rebutent. Je crois que le public se rendrait compte de mon désaccord avec les choses proposées.

En revanche, je ne présente pas tout ce qui me plaît. Parfois, j'aimerais prendre des risques, faire connaître des choses entièrement nouvelles ou surprenantes. Mais le public local n'apprécie guère ces audaces.

– *Justement, comment voyez-vous le public valaisan?*

– Je ne peux pas parler d'un public valaisan, parce que la plupart de nos visiteurs viennent de la région sédunoise et du Valais central. Ce qui me frappe, c'est l'attachement soutenu à la peinture figurative et à des modes d'expression tradition-

nels. D'autres part, on achète les peintres du cru, ceux qui ont une certaine renommée dans le landerneau.

Chez les jeunes, je remarque une ouverture progressive à des formes d'art plus modernes. Mais les jeunes ont rarement les moyens d'acheter de la peinture, si bien que le changement ne se manifeste pas encore de manière concrète et encourageante pour les peintres de la modernité.

– *Peut-on faire un portrait-type de l'acheteur?*

– Non. Il y a dans la région un nombre assez restreint de collectionneurs. Ceux-ci achètent des artistes connus, des œuvres dont ils pensent, à tort ou à raison, que la valeur marchande est assurée.

Pour le reste, l'acheteur est monsieur Tout-le-monde. Vous savez, les gens achètent de la peinture pour décorer les murs de leur maison. Alors, une fois que la décoration est achevée, plus d'achat!

– *Peut-on vivre de la profession de galeriste en Valais?*

– Je ne le pense pas. Peut-être y parviendrait-on en offrant systématiquement au public des œuvres qui lui sont familières ou qui flattent ses goûts habituels.

D'ailleurs, certaines expositions remportent de véritables succès de vente. Mais d'autres ne rapportent pas un sou. Le galeriste le sait, et il concocte un mélange tel que le public demeure fidèle aux rendez-vous, et que la galerie ne se retrouve pas contrainte à mettre la clé sous le paillason. Il faut savoir qu'une exposition, quel que soit par ailleurs son succès, coûte 5000 francs en frais d'imprimés, de poste, de réception, d'administration.

– *Quel regard portez-vous sur les peintres valaisans?*

– Il y en a un très grand nombre, un trop grand nombre peut-être. Cette effervescence a un bon côté:



elle engendre une stimulation parmi les jeunes. Mais beaucoup se découragent après quelques années de bohème ou de vache enragée.

Nous, galeristes, nous ne pouvons pas aider tout le monde. Nous avons une responsabilité vis-à-vis du public auquel nous devons présenter des travaux de qualité.

– *Quelle peinture préférez-vous personnellement?*

– La peinture contemporaine, évidemment. Une peinture qui raconte, fait voir ou critique le temps présent.

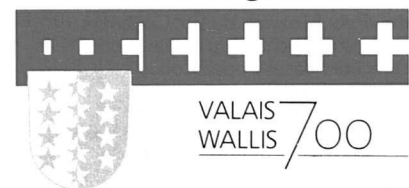
La prochaine exposition annoncée à la Galerie de la Grande-Fontaine s'ouvre le 6 septembre. On y découvrirra Romaine Cagna, une jeune artiste sédunoise qui vient de terminer sa formation à l'École supérieure d'arts visuels de Genève.

Texte: Sonya Mermoud
Photo: Oswald Ruppen

Calendrier culturel et récréatif du Valais

Walliser Monatskalender

Publié par 13 Etoiles avec la collaboration du Conseil valaisan de la culture
Mitgeteilt von 13 Etoiles in Zusammenarbeit mit dem Walliser Kulturrat



700 ans/Jahre Confoederatio Helvetica SAINT-GINGOLPH

«RegART» animation picturale de rue
dès le 10 août

MARTIGNY

Villa des Cèdres
Les Images en folies
Le Jardin de la découverte
La Maison des images
jusqu'au 30 septembre

LE CHÂBLE

Musée de Bagnes
Ils sont partis!
L'émigration dans les vallées d'Entremont
et du Trient
jusqu'au 13 octobre

MARTIGNY

Fondation Pierre-Gianadda
Hodler
Peintre de l'Histoire suisse
jusqu'au 20 octobre

Sculpture suisse en plein air

De Giacometti à nos jours
jusqu'au 17 novembre

Les Images en balade

Les écrans de la semaine

Villa des Cèdres

En attendant le Léo

avec le Festival de Locarno

Hohenfeuer de Fredi M. Murer

2 août, 22 h

The reflecting skin de Philip Ridley

3 août, 22 h

Yaaba d'Idrissa Ouedraogo

4 août, 22 h

Rire et humour

avec le Festival de Vevey

Les dieux sont tombés sur la tête

de Jamie Huys

22 août, 22 h

Léo Sonnyboy de Rolf Lyssy, avec

Mathias Gnädinger

23 août, 22 h

Sidewalk Stories de Charles Lane

24 août, 22h

Amphithéâtre d'Octodure

Robin des Bois de Kevin Costner avec

Kevin Costner (première suisse)

8 août, 22 h

Cyrano de Bergerac de Jean-Paul

Rappeneau

9 août, 22 h

Ben-Hur de William Wyler avec Charlton

Heston

10 août, 22 h

Danse avec les loups de Kevin Costner

15 août, 22 h

Spartacus de Stanley Kubrick avec Kirk

Douglas

16 août, 22 h

Atlantis de Luc Besson

(avant-première)

17 août, 22 h

Villa des Cèdres

Cinéma et documentaire

avec le Festival des Diablerets

La face de l'Ogre de Bernard Giraudeau

29 août, 22 h

Les étoiles du Midi de Marcel Ichac

30 août, 22 h

Der Berg de Markus Imhof

31 août, 22 h

SIERRE

Plaine Bellevue

Le Chemin des Utopies

Exposition de 20 dessinateurs suisses

jusqu'au 31 août

VISSOIE

Tour d'Anniviers

Altitudes

Le Valais à l'aube de l'an 2000

jusqu'au 29 septembre

MONTANA

Patinoire d'Ycoor

Les images en balade

Pink Floyd, the Wall d'Alan Parker

2 août, 22 h

Un poisson nommé Wanda

de Charles Crichton

3 août, 22 h

Le Grand Bleu de Luc Besson

4 août, 22 h

SANETSCH 91

Col du Sanetsch

L'Alpe mystérieuse

Suite théâtrale lyrique de Michel Veuthey

Par les Compagnons du Bisse de Savièse

Mise en scène Cilette Faust

2, 3 et 4 août

SION

Place de la Planta

Suite Helvétique

Concert-spectacle d'Oscar Lager par le

chœur et l'orchestre du Conservatoire

3, 5 et 6 août

Site de Tourbillon

Tourbillon 91

La Peste, Capitaine!

par le Théâtre du Dé

jusqu'au 3 août

BRIG

Stockalperhof

Si le soleil ne revenait pas

von Claude Goretta

22. August, 22 Uhr

Reise der Hoffnung von Xavier Koller

23. August, 22 Uhr

The Sheltering Sky von Bernardo

Bertolucci

24. August, 22 Uhr

LEUK-STADT

Kulturhistorische Ausstellung

Fil rouge

Bis 28. August

NATERS

Zur Linde

700 Jahre Eidgenossenschaft

Natischer Künstler

Bis 11. Oktober

Musique - Danse Musik - Tanz

GLURINGEN

Pfarrkirche

Gommer Abendmusiken

Bonner Kammermusikkreis

Concerti und Kirchensonaten

1. August, 18 Uhr

Wolfgang Amadeus Mozart und sein

Umkreis

4. August, 18 Uhr

MÜNSTER

Hotel Croix d'Or et Poste

Wolfgang Amadeus Mozart und sein

Umkreis

4. August, 21 Uhr

Musik des französischen Rokoko

11. August, 21 Uhr

RHONEGLETSCHER

Le Belvédère

Wolfgang Amadeus Mozart und sein

Umkreis

5. August, 17 Uhr

BIEL

Pfarrkirche

Kirchenonaten und Divertimenti

7. August, 18 Uhr

RECKINGEN

Pfarrkirche

Kirchenonaten und Divertimenti

8. August, 18 Uhr

GESCHINEN

Pfarrkirche

Musik des französischen Rokoko

11. August, 18 Uhr

ERNEN

5. Festival der Zukunft

Dorfplatz

Mozartkonzert mit dem Orchester

des Festivals

Leiter: Professor György Sebök

8. August, 20 Uhr

Pfarrkirche
Kammermusikkonzert
 10. August, 20 Uhr

Orchesterkonzert
 12. August, 20 Uhr

Kammermusikkonzert
 14. August, 20 Uhr

Orchesterkonzert
 16. August, 20 Uhr

Kapellenfest u. Kammermusikabend
 Referent: Alex Ruedin
 4. August, 20.15 Uhr

Zentrum St. Michael
 Heimatabend mit
Musikgesellschaft Bettmeralp-Betten
 7. August, 20.15 Uhr

Kammermusikkonzert für Streicher
 Referent: Frau Katharina Hardi
 11. August, 20.15 Uhr

BLATTEN BEI NATERS

Kapelle
Orgelkonzert
 8. August

Kalinka Balalaïka-Ensemble
 12. August

BRIG

Gartenplausch im Zentrum
Lys Music Orchestra
 Jugendband aus Belgien
 2. August, 20 Uhr

**Unterhaltungorchester
 Radio Romande**
 9. August, 20 Uhr

**Schlosskonzert im Rahmen des
 Festival der Zukunft, Emen**
 11. August

GLIS

Dorfplatz
Lys Music Orchestra
 Jugendband aus Belgien
 3. August, 20 Uhr

SAAS-FEE

Pfarrkirche
**Langnauer Blechbläserquartett und
 Jürg Neuenschwander**
 6. August, 20.30 Uhr

Orgelkonzert
Bernd Bockting
 20. August, 20.30 Uhr

ZERMATT

Pfarrkirche
Festival Strings Luzern
 mit Rita Dahinden
 Leiter: Rudolf Baumgartner
 12. August, 20.30 Uhr

**Tschechoslowakisches
 Kammerorchester**
 Leiter: Otokar Stejskal
 19. August, 20.30 Uhr

VISPERTERMINEN

Waldkapelle
Konzert Orgel u. Gitarre
 15. August, 10.30 Uhr

KIPPEL/LÖTSCHENTAL

Pfarrkirche
**Hilmar Gertschen u. Magdalena
 Czayka**
 4. August

ANZÈRE

Chapelle
**Concert des musiciens
 de l'Académie de musique de Sion**
 violon, violoncelle, flûte
 4 août, 18 h
 16 août, 20 h 30

GRIMENTZ

Eglise
**Concert des musiciens
 de l'Académie de musique de Sion**
 violon, violoncelle, guitare
 14 août, 20 h 30

CHANDOLIN/VAL D'ANNIVIERS

Salle communale
Léo Devantéry et ses musiciens
 «Le Cœur en Chansons»
René Dessibourg, accordéon
José Marka, piano
 3 et 9 août, 20 h 30

SAINT-LUC

Duo
Monika Knecht-Schute, piano
Mareike Wormbacher, violon
 5 août, 20 h 30

Duo chant et piano avec
Manon Mauro de Paris
 Cantatrice au timbre exceptionnel
 8 août, 20 h 30

CRANS-MONTANA

Temple protestant
Ensemble baroque Alabreve
 4 août, 20 h 30

Eglise catholique de Montana
I Solisti Italiani
 13 août, 20 h 45

Concert pour la Roumanie
Simina Ivan et Alexandru Badea
 avec la participation de
François Houbart,
 titulaire des grandes orgues de la Madeleine
 à Paris
 19 août, 20 h 30

Temple protestant
 Duo flûte traversière et orgue avec
**Brigitte Buxtorf et
 François Desbaillet**
 23 août, 20 h 30

HAUTE-NENDAZ

Eglise
 Duo trompette et orgue avec
**Jacques Jarmasson et
 Bernard Heiniger**
 3 août, 20 h 15

Duo de guitare classique avec
Brunno Blaise et Jimmy Kostalias
 11 août, 20 h 15

VEYSONNAZ

Eglise
 Duo trompette et orgue avec
**Simon Sulmoni
 et Daniel Thomas**
 2 août, 20 h 30

SION

Festival Tibor Varga
 Salle du Grand Conseil
**Concert des élèves du Département
 supérieur des Archets du
 Conservatoire**
 Direction: Tibor Varga
 12 août, 20 h 30

Salle de la Matze
**Concert des lauréats du
 25^e Concours international
 de violon**
 Orchestre de la Suisse romande
 Direction: David Porcelijn
 15 août, 20 h 30

**Concert des lauréats
 du «Prix Mozart»** du 25^e Concours
 Orchestre de chambre de Lausanne
 Direction: Jesus Lopez Cobos
 23 août, 20 h 30

*Les Heures musicales de l'Académie de
 musique de Sion*

Chapelle du Conservatoire
**Concert des élèves de Friedrich
 Wilhelm Schnurr**, piano
 2 août, 17 h

Salle des Archets
**Concert des élèves de Marcio
 Carneiro**, violoncelle et **Iwan Roth**,
 saxophone
 3 août, 18 h

**Concert des élèves d'Alexandre
 Magnin**, flûte
 5 août, 18 h

Chapelle du Conservatoire
**Récital de piano des élèves de
 Peter Feuchtwanger**
 7 août, 18 h

**Concert des élèves de Roberto
 Szidon**, piano
 8 août, 18 h

**Concert final des élèves de
 Peter Feuchtwanger**, piano
 9 août, 18 h

Salle des Archets
**Concert des élèves
 de Laura Sarti**, chant
 14 août, 17 h

**Concert des élèves d'Alexandre
 Rodrigues**, guitare
 15 août, 17 h

**Concert des élèves de Stefan
 Gheorghiu**, violon
 17 août, 17 h

Chapelle du Conservatoire
**Concert final des élèves de
 Roberto Szidon**, piano
 17 août, 18 h 30

Festival de Jazz de Sion

Rue de Lausanne
**Roland Hug New Orleans all Stars
 (CH)**
 9 août, 20 h 30

Au Cerf (rue des Remparts)
Gregor Beck International Trio
 avec Benny Waters
 16 août, 20 h 30

Rue de Conthey
Patrick Saussois Quintet (Parie)
 23 août, 20 h 30

Rue des Remparts
Dry Throat Fellow (CH)
 30 août, 20 h 30

*XXII^e Festival international
 de l'orgue ancien*

Basilique du Château de Valère
Joachim Maass-Geiger, basse
Herbert Wulf (Allemagne)
 3 août, 16 h

Michal Novenko (Prague)
10 août, 16 h

Nicholas Dandy (Londres)
17 août, 16 h

François Seydoux (Suisse)
24 août, 16 h

**Early Music Ensemble
of San Diego**
(Californie)
31 août, 16 h

Aux Pressoirs Bonvin
(en face de la Gare)
M Art's 91 Musique
Concert de percussions par le
Bagolo-Percussions
31 août, 20 h 30

MAYENS-DE-CHAMOSON

Eglise
**Concert des musiciens
de l'Académie de musique
de Sion**
violon, violoncelle, flûte et saxophone
2 août, 20 h 30

MARTIGNY

Soirées d'été
Place centrale
**Cors des alpes «Coraccord» et
trompes de chasse «Saint-Hubert»
de Martigny**
8 août, 20 h 30

Piano Connection, Blues et Boogie,
Schlieren
14 août, 20 h 30

Place du Bourg
Rosa dei Venti,
orchestre italien
17 août, 20 h 30

Place centrale
Ensemble Amtasina,
musique et chants de Bolivie
21 août, 20 h 30

Fondation Pierre-Gianadda
Récital **Radu Lupu**, piano
30 août, 20 h 15

TRIENT

Eglise
Concert de harpe
par les participants au stage de
perfectionnement
Association suisse de la harpe
10 août, 19 h 30

SALVAN

Eglise paroissiale
Récital
Daisy Bacca, piano
9 août, 20 h 30

CHAMPÉRY

Eglise catholique
Récital de harpe par
Anne Devorsine
9 août, 20 h 30

Récital
Daisy Bacca, piano
16 août, 20 h 45

SAINT-GINGOLPH

Exposition
Portraits retrouvés
jusqu'au 24 août

Robert Défago
jusqu'au 25 août

Théâtre - Cinéma Theater - Filme

ERNEN

Mehrweckhalle
Junge Marionetteoper Berlin
Die Zauberflöte
9. August, 20 Uhr

Die Entführung aus dem Serail
12. August, 20 Uhr

Tellenhaus
Filmabend
Verkehrsverein Ernen-Mühlebach-
Steinhaus
22. August, 20 Uhr

BRIG

Open Air Kinofestival im
Stockalperhof
Der Spinnmensch
7. August, 21.30 Uhr

Amadeus
14. August, 21 Uhr

AROLLA

Hôtel Kurhaus
Objectif faune
Diaporama de Jean d'Amico
6 août, 20 h 30

MARTIGNY

Cinéma Casino et Corso
Festival d'été
jusqu'au 18 août

Arts visuels Visuelle Kunst

MISSION/ANNIVIERS

Galerie Cholaïc
André Zufferey, huiles, dessins
jusqu'au 15 septembre

MONTANA-CRANS

Galerie Annie Robyr
Rudolf Butz, huiles, gouaches
jusqu'au 31 août

SIERRE

Château de Villa
Musée valaisan de la vigne et du vin
«Voir pour boire», images pour le vin
valaisan, du projet à la réalisation
jusqu'au 18 août

Galerie ASLEC
Photos de plongée
André Pierard
jusqu'au 31 août

Galerie du FAC
Jürg Stäubli, sculptures
17 août - 28 septembre

Château de Villa
Maria-Carmen Perlingeiro
et **Jean-Paul Renko**, peinture
31 août - 29 septembre

Home Beaulieu
Pierre Vaucher, aquarelle
jusqu'au 30 septembre

VENTHÔNE

Château
Exposition
«Historique de la contrée de Sierre»
jusqu'au 1^{er} septembre

SAINT-LUC

Galerie du Raccard
«A bord de la Céléste Gondole»
Jacques Zufferey
jusqu'au 11 août

NAX

Maison communale
Jean-Claude Morend
«A fleur de balcon», peinture
jusqu'au 17 août

LES HAUDÈRES

Maison d'école
Expositions d'été organisées par Evolèn'Art
Pirra téindra
La pierre oilaire dans le Haut val d'Hérens
Conception: Hans-Rudolf Pfeifer

Kouâtse, kouéifa, tsapé

La coiffure évolénarde du XVIII^e siècle à nos
jours
Conception: commission «Patrimoine»

SION

Musée cantonal d'histoire et d'ethnographie
de Valère

Ubi bebe ibi patria
Valais d'émigration
jusqu'au 3 novembre

Musée cantonal d'histoire naturelle

Le Groenland
Images, objets, faune de Léonard P. Closuit
jusqu'au 25 août

Aux Pressoirs Bonvin (en face de la Gare)
M Art's 91 Exposition
Manifestation pluridisciplinaire théâtre,
exposition et musique
jusqu'au 1^{er} septembre

MARTIGNY

Centre d'art contemporain
Alessandro Twombly, peinture
Tristano Robilant, sculpture
Andrea Marescalchi, encre de chine
Alberto Di Fabio, acryl
jusqu'au 9 août

Galerie de l'Ecole-club Migros
Affiches du Musée de l'Elysée
réalisées par Werner Jecker
jusqu'au 30 août

Manoir de la Ville
Terre des femmes
Collection Amoudruz
jusqu'au 7 septembre

BOURG-SAINT-PIERRE

Musée du Grand-Saint-Bernard
Sculpteurs valaisans et valdotains
jusqu'au 13 octobre

VERBIER

Galerie d'art du Hameau
Marie-Françoise Carbonnelle
Peinture
Andrée-Noëlle Filliez, céramique
jusqu'au 25 août

Galerie de la Mairie
Hameau de Verbiér
Walter Meyer
jusqu'au 31 août

TRIENT

Salle communale
Artisanat bramoisien avec Colette Gay-
Crosier, Françoise Rittner, Christian
Rittner, Maria Gaillard
Bas-reliefs en bois de Pierre Kuenzi
jusqu'au 1^{er} septembre

FINHAUT

Salle Victoria
La faune de nos régions
jusqu'au 25 août

SALVAN

Grenier de la Maison communale
Jean-Maurice Muhlemann
Peinture
jusqu'au 31 août

CHAMPÉRY

Galerie l'Ecurie
Hélène Grelly
Dessins, aquarelles et fleurs
12 - 31 août

Rencontres - Conférences

Tagungen - Vorträge

ERNEN

Bei der Kirche
**Dorfführung zu den
Sehenswürdigkeiten
von Ernen**
1., 6., 8., 13., 20. u. 27. August
17 Uhr

FIESCH

Hotel Kristal
Dia-Vortrag:
**Geografisch historische Reise durchs
Wallis** Reinhard Walter
28. August, 20.30 Uhr

RIEDERALP

Festzelt
4. Schweizer Schnuptmeisterschaft
Hundert Schnupfer aus der ganzen Schweiz
3. August, 17 Uhr - ab 20 Uhr Bunter Abend
4. August, grosses Älplerfest
13.30 Uhr, grosser Festumzug

BETTMERALP

Zentrum St. Michael
Dia-Vortrag
Naturschutzzentrum Aletschwald
14. August, 20.15 Uhr

Land + Leute

H. H. Pfarrer Zenzünen
21. August, 20.15 Uhr

SAAS-FEE

Gemeindesaal
Dia-Vortrag
**Die Viertausender
der Walliser Alpen**
Ludwig Weh
15. August, 20.30 Uhr

SAINT-LUC

Salle communale
**Exposé et projection sur la faune
et la flore valaisanne**
Norbert Zufferey
6 et 20 août, 20 h 30

SIERRE

Sierre-Zinal
Course pédestre internationale
11 août

OVRONNAZ

Sur la place de jeux
Grande fête des enfants
avec la participation de Jacky Lagerer
15 août, dès 9 h

Folklore - Divers

Folklore - Verschiedenes

ERNEN

Dorfplatz
Volksmusiktreffen mit Dorffest
3. August, 20 Uhr
4. August, 10.30 Uhr

FIESCH

Schulhausplatz
Folklore-Abend
14. August, 20.30 Uhr

GRÄCHEN

Gemeindesaal
Folkloreabend mit Tanz
Jodlerclubs, Tambouren, Tanzgruppe
2. August, 20 Uhr

Dorfplatz

Country Festival (Folk)
Greenfields Super Country
Jimmy Lawton, Jan Hiermeyer + Band,
Roded Banders
10. u. 11. August, 16 Uhr u. 12 Uhr

ZERMATT

Bahnhofstrasse
Grosser Folklore Umzug
15. August, 14.30 Uhr

SIERRE

Jardin Notre-Dame-des-Marais
Soirées sierroises folkloriques
9 et 16 août, 20 h

VENTHÔNE

Soirée villageoise
30 août, 20 h 15

ANZÈRE

Place du village
Fête de la Mi-été
14 et 15 août

NAX

Journée cantonale du Carillon
8 août, 15 h
Concert sur le carillon ambulant suisse

HAUTE-NENDAZ

Siviez
Productions du groupe folklorique
Ej Ecochoyeu de Ninde
4 août, 16 h

Haute-Nendaz

Productions du groupe folklorique
La Chanson de la Montagne
9 août, 20 h 15

Concert folklorique

Groupe de cors des alpes «Nindise»
16 août, 20 h 15

LES AGETTES

Concert sur le
carillon ambulant suisse
4 août, 14 h

MARTIGNY

Place centrale
Le groupe folklorique
Aires de Andaluçia, Andalousie
31 août, 20 h 30

Fausse notes

Quand le Conseil fédéral eut opté pour une célébration décentralisée du 700^e anniversaire de la Confédération, on vit surgir de partout des centaines de projets de tous genres, les uns pleins d'imagination et de fantaisie, les autres plutôt conventionnels. Dans un pays qui craint historiquement la centralisation, cette floraison d'initiatives révélait, à elle seule, la diversité helvétique. Malgré tous les problèmes et toutes les fatigues que lui valait sa tâche, M. Marco Solari put conserver son légendaire sourire et son enthousiasme communicatif.

Il rêvait d'une exposition culturelle multiforme, et il l'a obtenue en partie. Mais ce qui constitua probablement sa principale déception, ce fut la décision de boycotter le 700^e, décision prise par un certain nombre d'artistes et, surtout, d'intellectuels, soucieux de manifester, par leur abstention, leur désaccord avec le monde officiel.

Certes, cette non-participation a passé presque inaperçue, surtout en Suisse romande. Quand quelqu'un s'obstine à se taire, on risque moins de s'apercevoir qu'il chante faux... Pourtant, une telle décision est en soi regrettable, surtout en ce moment où la Suisse prend conscience de ses richesses culturelles, où le monde diplomatique se tourne de plus en plus vers les artistes pour donner à l'étranger une image helvétique un peu plus favorable, après le déclin de certains clichés traditionnels soigneusement entretenus.

Décision regrettable, aussi, quand le peuple s'apprête à discuter le projet d'un nouvel article constitutionnel sur la culture. Sans empiéter sur le rôle des cantons, souverains dans ce domaine, Berne pourra, si elle obtient cette base constitutionnelle, compléter l'effort des cantons et des communes, dans l'intérêt de tous.

Mais les premières victimes de leur refus, ce seront les artistes eux-mêmes. Tel ce jeune peintre valaisan, invité à réaliser une œuvre de commande financée par les pouvoirs publics, et qui, honnêtement, refusa l'offre qui lui était faite: il avait signé, un peu à la légère, le manifeste invitant à boycotter le jubilé!

Dans un pays où la tradition est respectée, où les œuvres du passé sont conservées avec soin, le besoin est grand de promouvoir aussi la création contemporaine et sa diffusion. Pour cela, les artistes, les éditeurs, les journalistes et les responsables culturels à tous les niveaux doivent œuvrer en étroite collaboration.

Et si le pays a besoin, pour avancer vers son huitième siècle de démocratie, que l'on dénonce ses travers, il vaut mieux sans doute qu'on les révèle avec humour et avec art, plutôt qu'en boudant la fête de tous.

Michel Veuthey

Les randonnées pédestres dans l'Obergoms

Au soleil, à l'ombre et au bord de l'eau

Les Conchards avaient donné l'impression, ces dernières années, de savoir marcher sur l'eau. Ils avaient prouvé à tout le monde que le jeune Rhône était navigable en organisant du «rafting». Mais ils n'ont pas oublié pour autant la bonne vieille marche à pied. Celle-ci peut ramener le vacancier à son point de départ après l'aventure sur l'eau ou la visite d'une des nombreuses chapelles baroques; mais elle se pratique également pour le seul plaisir de se mouvoir dans un paysage paisible. Les randonneurs ont le choix entre un sentier le long du Rhône qui les mènent d'Oberwald à Ernen, un sentier d'altitude qui va d'Oberwald à Bellwald, et un chemin forestier qui rejoint les villages d'Oberwald et Niederwald, comme leur nom l'indique.

Des rentiers en pleine action

Après des sociétés de développement réunies de l'Obergoms, il y a bien un responsable de l'entretien des sentiers pédestres régionaux, mais à lui seul, il ne saurait veiller à une bonne tenue et une bonne signalisation des trois chemins qui traversent la douzaine de communes de la vallée. Cela étant, on s'est tourné vers ceux qui connaissent le mieux les vieux chemins pour les avoir parcourus avec leur hotte ou lors des processions religieuses: nos aînés au bénéfice d'une rente bien méritée mais pas inactifs pour autant. Ce sont eux



Office du tourisme, Münster

qui retapent chaque printemps le «Höhenweg», le «Rhoneweg» et le «Waldweg» pour le compte de la société de développement régionale. Ce système est si performant que personne ne semble avoir eu l'idée dans la vallée de Conches de faire appel à des organisations cantonales de tourisme pédestre, ni à l'aide fédérale pourtant prévue dans une nouvelle loi sur l'encouragement du tourisme pédestre.

Les frontières se traversent allègrement

Pendant la belle saison, du printemps à l'automne, les hôteliers et les animateurs touristiques de la région font découvrir au vacancier la vallée et les alpages de Conches. Ils vous font allègrement traverser les cols sur d'anciens chemins muletiers.

Koni Hallenbarter d'Obergesteln vous emmène à dos de mulet de Meiringen dans le Haslital jusque

dans le val Formazza, une route internationale loin du trafic de transit européen. De même, Emile Garbely vous prend en charge devant les hôtels Walser et Astoria d'Ulrichen pour vous faire découvrir le Bedretto sans passer par un tunnel. Cette vallée alpine tessoise endormie voit ainsi arriver ses voisins valaisans dynamiques. C'est toujours l'occasion d'échanges culturels par le biais d'un exposé du maire Orelli de Bedretto. Le tourisme pédestre dans la haute vallée de Conches est donc l'occasion de comparer sur le terrain les villages et les cultures de la région alpine. Mais il n'est pas que cela, car la proximité des communes dans la vallée permet aux épicuriens de se délasser sur les nombreuses terrasses ou dans les tavernes campagnardes.

Stephan Andereggen

PANORAMA TOURISTIQUE

On n'insistera jamais assez sur l'imbrication des divers secteurs économiques dans un canton comme le Valais. Le tourisme ce n'est pas seulement les nuitées, les télésièges et les sentiers pédestres. C'est l'agriculture dans son ensemble, de la maturité d'un abricot au prix des trois décis, c'est l'auto-route, c'est l'aéroport. C'est la vie dans les alpages, l'entretien du paysage. C'est le sourire des gens, les fêtes qu'ils organisent, la culture d'un coin de terre, son histoire, sa cuisine. C'est aussi, en cherchant bien, les industries polluantes, l'ozone et le chahut des avions militaires.



Jean-Claude Jonneret

Fully... le village aux quatre cents coups

Le tourisme c'est tout ce qui se passe à la BD, au Crochetan, à l'amphithéâtre, à Sion-Expo, et plus encore dans cette grande Maison du Valais qu'est le CERM à Martigny, à commencer par sa foire d'automne.

La trente-deuxième édition promet. On se demande comment, après un tiers de siècle bientôt, l'équipe à Raphy Darbellay réussit encore à se renouveler et à nous étonner. Seront au rendez-vous de septembre la Thurgovie bien sûr, Vaison-la-Romaine, les radios du Léman et du Rhône, mais plus encore Fully et tous ses amis. C'est dire que nous serons nombreux. Sous le slogan «Passionnément... à la folie», Fully, hôte d'honneur du Comptoir «le plus coloré du monde», ira d'un pas gaillard «outre à Martigny» faire les quatre cents

coups: coup de blanc, coup de soleil, coup de fusil, coup de crayon, coup de cœur surtout puisque ce sera là le grand thème du cortège. Plus de 1400 personnes participeront à ce défilé qui entend narguer les chars traditionnels et les décors en carton-pâte, pour miser sur l'originalité et la vie à fleur de peau. «Dis papa, c'est loin encore la Foire du Valais?»

Les meilleurs moments du tourisme valaisan de ces dernières semaines, c'est bien sûr l'inauguration de l'amphithéâtre de Martigny qui n'a pas fini, lui aussi, de nous étonner. Vous allez voir que les combats de reines dans les arènes vont susciter autant d'enthousiasme, de la part des Valaisans, que Denis de Rougemont et Arthur Honegger. Imaginez quel atout représente, pour un canton méditerranéen comme le Valais, cette vaste salle de spectacle, en plein air, bourrée d'his-

toire, sentant bon le romain, pouvant contenir plus de trois mille personnes, au carrefour de toutes les turbulences culturelles, folkloriques, politiques et ludiques.

Les modzons et les dinosaures

Les trois sociétés de développement qui dynamisent, d'un commun accord, la vie touristique dans la région de Salvan, Les Marécottes, Finhaut, Châtelard, Giétroz, Trient et le col de la Forclaz ont remis à l'honneur cet été le Tour pédestre de la vallée du Trient. Ce tour est connu depuis quelques années déjà mais des innovations ont été apportées. Un nouveau funiculaire permet de rejoindre le barrage d'Emosson rapidement. Des guides, à commencer par Christophe Gay-Crosier, un enfant de la vallée, ont été mobilisés pour commenter le décor. Et quel décor,



Pascal Thurre

puisque c'est celui-là même qui faisait dire à André Chénier et à ses compagnons en débouchant au col de la Forclaz, face à la vallée du Rhône: «Fantastique. Ce pays est fantastique!»

Cette randonnée étourdissante vous conduit en cinq jours à l'Arpille, aux Marécottes, au lac de Salanfe, au col de Barberine, au lac du Vieux-Emosson, à Vallorcine, au col de Balme, avec retour au col de la Forclaz, après avoir suivi à la trace gardiens de modzons, chamois, guides de montagne, varapeurs et dinosaures.

Dans le monde hôtelier

Si l'on en croit le dernier rapport de la Société pour le développement de l'économie valaisanne (SODEVAL), le Valais est en tête des cantons suisses quant à l'importance des crédits accordés au monde hôtelier. Cette aide, sous forme de prêts et de cautionnements garantis par la Société suisse de crédit hôtelier, a passé de deux millions de francs en 1984 à près de 14 millions actuellement. Pas moins de cent quarante établissements valaisans ont pu ainsi, au cours des cinq dernières années,

procéder à un investissement global de trois cents millions de francs. On sait d'autre part qu'un effort est déployé actuellement, au niveau de l'Etat et des organisations professionnelles, en faveur du personnel engagé dans l'hôtellerie, dans le but d'améliorer les conditions de travail des cuisiniers et sommeliers, du personnel de maison. Il importe d'intéresser davantage les gens de ce canton à ce métier qu'on dit être «le plus beau du monde»... surtout lorsqu'on est assis à une terrasse et qu'on attend d'être servi.

Notons, sur la même lancée, qu'au cours du dernier exercice d'hiver le Valais a dépassé, dans ses hôtels et établissements de cure, les 1,3 millions de nuitées, soit une hausse de 10,2% par rapport à l'exercice précédent. Signe des temps: ce sont les Suisses surtout qui ont éperonné cette augmentation, bien plus que les étrangers. On enregistre même un recul de 50% des touristes américains.

La guerre du Golfe n'a pas fini de sentir la poudre... la poudre d'escampette.

Tourismus in Schlagzeilen

Unbekanntes Wandergebiet

Touristisch fast gänzlich unbekannt ist die Tunetschalpe. Eine kleine Anzahl romantischer Berghütten, eine freundliche Beiz – dafür um so mehr «Natur pur» – gibt es dort, oberhalb von Mörel, zu entdecken und zu sehen. Diese Alp kann mittels der Tunetschbahn, zehn Gehminuten von Mörel aus, erreicht werden oder auf Schusters Rappen entweder über Bister oder direkter, dafür um so steiler, über die Alpe Niesch.

Wanderzeiten: Mörel-Tunetschalpe zwei Stunden, Abkürzung (steil) eine Stunde, ab Tunetsch bis Alpe Niesch 1/2 Stunde oder nach Chalchofe eine Stunde, nach Termen zwei Stunden, nach Brig drei Stunden, auf die Gorneralpe eine Stunde, nach Bister hinunter eine Stunde oder nach Gengiols 1 3/4 Stunde. Viel Vergnügen!

Auf Stockalpers Pfaden

Anlässlich des 300. Todesjahres von Kaspar Jodok von Stockalper gibt es nun im Briger Stockalperschloss eine Sonderausstellung zu sehen. Selbstverständlich kann das Schloss zudem wie üblich besichtigt werden. Diese Ausstellung kann mit einer Führung durch das Stockalperschloss jeden Dienstag bis Sonntag stündlich ab 9 Uhr bis abends 17 Uhr besichtigt werden.

Stockbahn-Gemmi

Die 43. Generalversammlung der Aktionäre der Luftseilbahn Kandersteg-Stock-Gemmi AG geht in die Annalen der Geschichte ein: Die Versammlung beschloss einstimmig, dass die geplante Stockbahn trotz Opposition seitens verschiedener Gremien gebaut wird. Somit kann der Feriengast zukünftig Leukerbad, resp. die Gemmi-Alpe über Kandersteg per Luftseil-

bahn erreichen; natürlich auch umgekehrt...

«Walser chumm heim»

Auf das Jahr der 700-Jahr-Feier der schweizerischen Eidgenossenschaft fällt auch das Gedenken an den 700jährigen Freiheitsbrief zwischen den Gemeinden im Saastal und Macugnaga am 16. August. Dieser Freiheitsbrief wurde anno 1291 besiegelt, da diese Gemeinden durch den Monte-Moro-Pass sozusagen Nachbarn sind. Nicht nur geographisch, sondern auch kulturell – sind doch die Einwohner Macugnagas ehemalige Walliser. So wurde rechtzeitig auf die Sommersaison hin über diesen Pass ein spannender «Walser-Lehrpfad» erstellt. Saastal lädt nun auf den 16. August hin alle WalserInnen zum Feiern ein!

Für Leseratten

Eingefleischte Leseratten wollen auch im Urlaub nicht auf ihre «geistige Kost» verzichten, vor allem dann nicht, wenn mal schlechtes Wetter das Wandern oder sonstige Betätigungen im Freien nicht zulässt. So stehen für unsere Feriengäste, nicht nur für die Einheimischen, -zig Bibliotheken zur Verfügung. Zum Einwand, dass der Gast seine Literatur schon im Koffer mithat, sei eine Bemerkung gestattet: Die nachgenannten Oberwalliser Bibliotheken verfügen über ein grosses Sortiment an Büchern vom und über das Wallis...

Hier nun kurz die jeweiligen Bibliotheken und ihre Öffnungszeiten: Ausserberg: Mehrzweckhalle, Do 20 bis 21 Uhr.

Brig: Schulhaus Hellmatten, Mo/Di/Mi/Do 15 bis 19 Uhr, sowie Fr 15.00 bis 19.30 Uhr und Sa 14 bis 17 Uhr.

Brig-ODIS: Mo/Di 11 bis 12 Uhr

und 16 bis 18 Uhr, Mi 11 bis 12 Uhr und 14 bis 18 Uhr (Samstag geschlossen).

Fiesch: Mo 16 bis 17 Uhr, Mi 16.30 bis 17.30 Uhr, Fr 19 bis 20.30 Uhr.

Leukerbad: Schulbibliothek, Mo ab 16 Uhr, Mi ab 11.30 Uhr und Fr ab 16 Uhr (zudem in Inden und Albinen von 16.15 bis 17.15 Uhr). Mörel: Mo und Mi 17 bis 18.30 Uhr und Sa 18 bis 19.30 Uhr.

Obergoms: Münster, Regionalbibliothek Mo 13.30 Uhr

Stalden: Mo 15.30 bis 18.30 Uhr, Mi 17 bis 19 Uhr, Fr 18 bis 20 Uhr.

Steg: Mo 15.45 bis 17 Uhr, Mi 16 bis 19 Uhr, Fr 18 bis 20 Uhr.

Visp: Regionalbibliothek; Mo/Di 16 bis 18 Uhr, Mi 15 bis 18 Uhr, Fr 16 bis 20 Uhr.

Zermatt: Gemeindebibliothek, Di bis Sa 16 bis 19 Uhr (So und Mo geschlossen).

20 Jahre Landschaftsschutz

Auf der einen Seite ist der Begriff Landschaftsschutz in den vergangenen 20 Jahren einem grossen Teil der Bevölkerung bekannt geworden, und seine Konkretisierung ist zu einem oft zitierten öffentlichen Vorhaben herangewachsen. Doch immer noch herrscht die Illusion einer von genügend Natur und Landschaft geprägten Schweiz, obwohl der Verlust von unverbautem Boden mit der Rate von über 1 m² pro Sekunde fortschreitet! Nun endlich, das erste Mal seit 20 Jahren, ist die Stiftung für Landschaftsschutz nicht mehr auf Almosen angewiesen, nachdem der Bund erstmals einen Beitrag von 50 Millionen Franken zugunsten eines «Fonds zur Erhaltung und Pflege von naturnahen Kulturlandschaften» mit Wirkung auf den 1. August gesprochen hat.



Anlässlich des 300. Todesjahres von Kaspar Jodok von Stockalper gibt es nun im Briger Stockalperschloss eine Sonderausstellung zu sehen

Nanztal, Neuland für Touristen

Das liebliche Nanztal, ein kleines Seitental, von Gamsen gen Süden gerichtet, ist «keusch», was den Tourismus betrifft – und sollte es, was Überbauungen angeht, auch bleiben. Doch genau deswegen ist es das Nanztal wert, einmal mit neugierigen, wachen Augen durchwandert zu werden.

Inzwischen tut sich auf diesem Gebiet etwas: Seit urvordenklichen Zeiten ist die Grenze des Nanztals zwischen der Gemeinde Visperter-

minen einerseits und der Gemeinde Brig-Glis (Gamsen) andererseits strittig. Nun soll dieser Streit definitiv bereinigt werden. Bei diesem Gebiet handelt es sich um Wald, Weiden und Felsen mit einer Gesamtfläche von 250 000 m². Es geht um die Frage, welcher Gemeinde die entsprechende Territorialhoheit zukommt, also beispielsweise der Nutzung des Waldes. Die Räte der beiden Gemeinden baten nun die alt Kantonsrichter Alphons Volken und Henri Gard um ihre Mithilfe bei der

gütlichen Erledigung der hängigen Probleme. Nach Einsicht in die Unterlagen und einer Ortsschau schlagen beide Experten vor, die Grenzziehung in etwa der Mitte des strittigen Territoriums vor. Es wurden in diesem Grenzbereich alte Grenzzeichen gefunden. Weiter sind markante Reste von alten Mauern noch sichtbar. Nun gilt es, diese Grenzbereinigung den Gemeinde-Urversammlung vorzustellen und zu entscheiden.

**Text: Ursula Oggier
Foto: Oswald Ruppen**

Les faits de tout à l'heure



Le cardinal Henri Schwery

Oswald Ruppen



François Couchepin, chancelier de la Confédération

Le mois de juin a été celui du 700^e en Valais. Les réjouissances ont commencé en début de mois avec l'ouverture du Chemin des utopies à Sierre, puis ce fut au tour des Images en folies, de l'amphithéâtre et de l'exposition Hodler à Martigny. L'été culturel a également été marqué par le Festival de la bande dessinée.

Deux personnalités à l'honneur

Le mois de juin n'a pas été uniquement celui de 700^e. Il a aussi, et peut-être surtout, été marqué par l'arrivée sur le devant de la scène de deux personnalités. L'évêque de Sion, Mgr Henri Schwery, a officiellement été nommé cardinal. Le 28 juin, à Rome, il a reçu des mains du Saint Père la barrette cardinalice. A son retour, Mgr Schwery a été ovationné par la population valaisanne sur la place de la Planta à Sion.

Cet événement d'importance – Mgr Schwery est le sixième cardinal suisse et le second valaisan après Mathieu Schiner – a jeté un peu d'ombre sur une autre nomination, celle du radical martignerain François Couchepin au poste de chancelier de la Confédération. Opposé à plusieurs autres candidats, il a finalement été élu par les Chambres fédérales après cinq tours de scrutin.

Le 700^e dans toute sa splendeur

Le mois de juin a surtout été riche en événements culturels de toutes natures. Au début du mois s'ouvrait à Sierre le Chemin des utopies. Une vingtaine d'auteurs suisses de bandes dessinées avait investi une bulle en forme de coléoptère imaginée par le Genevois Poussin. Un jour auparavant, c'était l'exposition des Images en folies qui ouvrait ses portes à Martigny.

Spectacle son et lumière pour découvrir toutes les bizarreries que permet la technologie actuelle dans le domaine de l'audiovisuel.

A Martigny encore, mais le 15 juin, l'amphithéâtre romain renaissait de ses ruines seize siècles après avoir résonné pour la dernière fois des cris de la foule réclamant du pain et des jeux. Foin de combats de gladiateurs et autres courses de chars, c'est l'Oratorio «Nicolas de Flue» sur une musique d'Arthur Honegger et un texte de Denis de Rougemont qui a été choisi pour cette renaissance.

On accorde les violons

Les organisations écologiques du canton ne seront à l'avenir plus isolées pour faire valoir les droits de la nature. Un accord a en effet été conclu entre le WWF et la Ligue valaisanne pour la protection de la nature visant à une meilleure répartition des dossiers pour éviter des doublons pénibles comme celui de Cleuson-Dixence où le WWF poursuit ses recours alors que la LVPN a trouvé un accord avec les promoteurs. Un rapprochement qui avait provoqué la démission de l'ancien président de la LVPN.

Psychose des fiches

L'affaire des fichiers n'a pas fini de troubler les esprits. Lors d'une manifestation en faveur de Pascal Ruedin, le secrétaire du WWF tabassé par des inconnus en février, un officier de police a pris des photos des manifestants dans le but de pouvoir identifier plus facilement d'éventuels fauteurs de trouble. Le député socialiste au Grand Conseil Germain Varone a demandé des explications sur cette attitude. Action préventive, a répondu le chef du département Richard Gertschen, en précisant que les photos avait été détruites immédiatement.



Office des recherches archéologiques, Martigny

La crainte des fiches a également provoqué des discussions au Grand Conseil à propos de l'impôt sur le culte. Pour en être exonéré, le requérant doit le demander par écrit. D'une lettre nominale à la création d'un fichier, la frontière est ténue, et plusieurs députés ont combattu cette pratique. Le projet de loi présenté en première lecture a tout de même été accepté malgré treize oppositions et vingt-sept absentions.

Le calvaire de Randa

Après les éboulements, le village de Randa dans la vallée de la Viège a été inondé par les pluies de la mi-juin. Une vingtaine de maisons et deux locomotives diesel se sont retrouvées sous l'eau en l'espace de quelques heures. Une partie de la population a dû être évacuée, et les travaux dans le lit de la rivière ont été entravés durant plusieurs jours.

Agriculture morose

Le gel printanier n'a guère provoqué de dégâts aux vignes valaisannes. Seul quelque 3% du

vignoble en a souffert. L'arboriculture a en revanche été plus touchée. Fierté du Valais, l'abricot ne se trouvera qu'au compte-goutte sur le marché. La récolte ne devrait guère dépasser les 5000 tonnes, une des années les plus faibles de la dernière décennie.

Les femmes en grève

Le Valais, à l'instar de toute la Suisse, a connu la grève des femmes le 14 juin. Mais le slogan «Les femmes bras croisés, le pays perd pied» ne s'est pas vérifié. En fait de grève, ce fut surtout une journée style kermesse avec ici et là des stands d'information pour rendre la population attentive au fait que dix ans après l'entrée en vigueur du principe de l'égalité, les progrès avaient été bien minces. Pour cette occasion, en de nombreuses villes du Valais, ce sont les hommes qui se sont mis aux fourneaux pour mitonner... des spaghettis.

La fin du communisme

Le Forum de Crans-Montana, qui s'est déroulé à fin juin, a réuni

de nombreuses personnalités politiques de l'Europe de l'Est. But de l'exercice: faire le point sur l'avenir de l'Union soviétique. Au bout du compte, on en est ressorti avec un immense point d'interrogation. Comme l'a résumé justement l'ancien ministre français de l'économie Edouard Balladur, «personne ne sait par quoi remplacer l'ancien système soviétique».

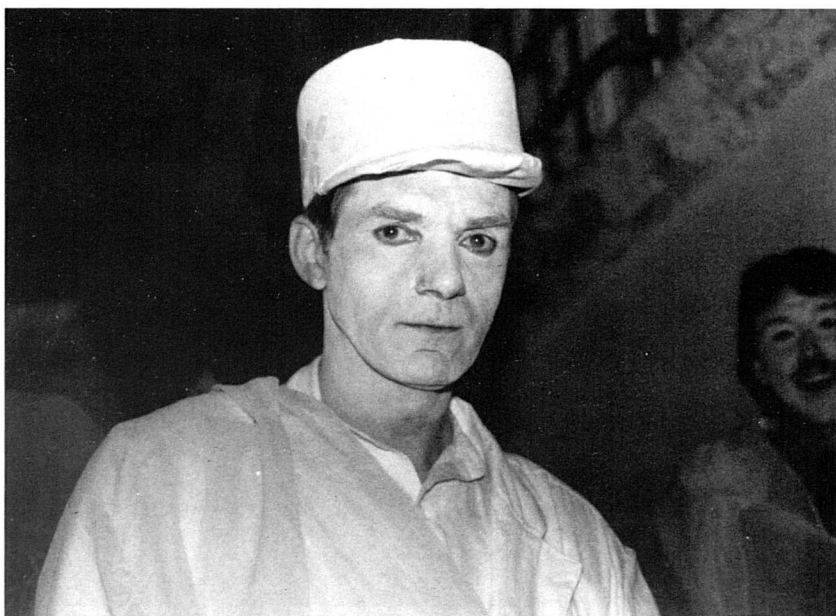
De nombreuses solutions ont été évoquées, allant du plus pur radicalisme (révolution brutale et sans pitié pour abattre le système) aux réformes douces prônées par les dirigeants soviétiques. La problématique n'est pourtant pas simple, dans la mesure où même en cas de retour en arrière de l'URSS, 17% de la population ne s'y opposerait pas. Une proportion étonnante après tout ce qui a été dit sur les atrocités d'un système certes «communiste» mais néanmoins autoritaire.

Pierre Berclaz

Laufendes Geschehen

Die Zeit der Heimattagungen und Dorffeste

Bevor die Sommerfrischler ins Wallis kommen, leisten sich die Einheimischen allerhand Feste. Sei es nun ganz simpel, um die Dorfgemeinschaft zu stärken, oder um die verlorenen Söhne und Töchter des Bergdorfes für ein Wochenende zurückzurufen. Die Festlaune wird meistens dadurch gefördert, dass die Einnahmen der Heimattagungen für einen guten Zweck bestimmt sind: Kirchenrenovationen, Ortsmuseum oder anderes mehr. Es gelingt auch oft, diese Treffen mit einer Fotoausstellung, einer Dorfgeschichte oder sonst einem kulturellen Anlass zu verbinden. So hat Fiesch z. B. zahlreiche vergilbte Fotos zur Vergangenheit des Dorfes ausgegraben und bietet sie in einer Ausstellung zur Betrachtung an. Einfach aneinandergereiht, fordern sie den eigenen Kommentar heraus, wecken Erinnerungen und Erkenntnisse über den schnellen Wandel der Zeit. Die Bewohner der Grafschaft (Biel, Ritzingen und Selkingen) sammelten ihrerseits Material für ein Erinnerungsbuch mit vielen Details über das Leben und die Landschaft des alten Wallis.



Die arme Seele des Obersten de Werra tauchte im Briger Altstadt-Spektakel «Gratzug» wieder auf

Andere geschichtliche Projekte laufen in Leukerbad und Visperterminen.

Visperterminen und die Walliser in aller Welt

Das Heidadorf kannte zwei grosse Auswanderungswellen: 1861 und 1882 verliess ein Fünftel der Dorfbewohner die trockenen Hänge oberhalb Visp. Mit grossem Engagement haben Einheimische die verlorengegangenen Kontakte zu den Exilterbinern in Argentinien, Brasilien und den USA in den letzten Jahren neu aufleben lassen. Nichts lag deshalb näher, als bei der diesjährigen kantonalen Aktion «Walliser aus aller Welt» mitzumachen. Bereits an der Oberwalliser Gewerbeausstellung sammelte man für diesen Zweck ein paar Franken, und die Terbiner dachten sinnvollerweise an eine Unterstützung eines Projekts der inflationsgeplagten argentinischen Cousins. Erstaunlicherweise traf aber diese Initiative

beim Vorstand der 700-Jahr-Aktion «Walliser in aller Welt» nicht auf Wohlwollen. Die guten Begegnungsorganisatoren hätten das gesammelte Geld lieber für prestigeträchtige eingeflogenen alten Auswanderer verwendet. – Lieber Eintagsfliegen mit viel Prominenz als geduldige Kleinarbeit zum Abbau des Nord-Süd-Gefälles. Mehr als schade.

Streik der Frauen bei der Uhrenfabrik Rhodanus SA

Der nationale Frauenstreiktag vom 14. Juni gab der Belegschaft der Rhodanus AG in Naters Mut, an die Öffentlichkeit zu gelangen, um auf ihre, zum Teil unter der Armutsgrenze liegenden Löhne aufmerksam zu machen. Stundenlöhne unter 10 Franken werden in der ca. 60 Frauen beschäftigenden Fabrik ausbezahlt. Der Arbeitskampf fand seinen Höhepunkt in einem Nachmittagsstreik und einem Streikfest. Im aufgeschnappten Gespräch zwischen den



Die kämpferischen Arbeiterinnen der Uhrenfabrik Rhodanus SA in Naters beim Streikfest am 14. Juni

Arbeiterinnen und einem Verwaltungsrat war im Munde des Arbeitgebers etwas von Leistungslohn die Rede, doch verhandelt wurde nicht. Einige Tage darauf wurde aber der Christlichen Gewerkschaft, die die Aktion mittrug und deren schweizerischer Zentralsekretär Hugo Fasel sich nach Naters bemüht hatte, Verletzung der gewerkschaftlichen Friedenspflicht vorgeworfen. – Wenn Frauen nach jahrelangen erfolglosen Verhandlungen streiken, geraten scheinbar die Grundwerte der sogenannten Sozialpartnerschaft ins Wanken. Rechte Löhne könnten sie wieder ins Lot bringen.

13 000 Sportschützen trafen sich zum Kantonalen Schützenfest in Visp

Ohne Zwischenfälle verlief im Juni das über mehrere Wochen verteilte Kantonale Schützenfest. Die Organisation lief wie am Schnürchen, und die Oberwalliser konnten stolz

auf eine Rekordbeteiligung verweisen. Beim integrierten Militärwettkampf waren die Walliser Kantonspolizisten die erfolgreichste Gruppe, und Grenzwächter Konrad Gabriel errang den Tagessieg über 300 Meter. Staatsrat Richard Gertschen erwies den Schützen die Ehre und betonte, «dass dieser Wettkampf auch der Ertüchtigung im Gebrauch jener Waffe dient, die jedem Schweizer Wehrmann zu treuen Händen anvertraut ist und die für ihn selbstverständlich mehr als nur Symbolwert hat.»

Das Briger Altstadt-Spektakel setzt Akzente

Was rein äusserlich als Multipack-Veranstaltung zur 700-Jahr-Feier der Helvetia und zum 300jährigen Todestag Kaspar von Stockalpers daherkam, entpuppte sich bei näherem Hinsehen als prosaische «Geschichtsschreibung von unten». Die einheimischen AutorInnen der jungen Garde (Frank Garbely,

Charles-Louis Joris und Katja Gentinetta) tischten dem begeisterten Briger Publikum Mitte Juni ein Menü auf, das mit abgehobener Kultur nichts zu tun hatte und dennoch professionell inszeniert war. Die Briger Altstadt war nicht nur Freiluftbühne, sondern auch Freiraum unter der Schirmherrschaft der Kulturkommission der Stadt. Die Schlusszene aus dem Bühnenbild «Gratzug» soll hier stellvertretend für den Geist des Theaterspektakels stehen. – Zuerst traten auf: ein machtbesessener Bischof, ein kalt rechnender Kommandant in fremden Diensten, ein des Landes verwiesener Tunnelarbeiter, eine vergewaltigte Magd und ein geldgieriger Kieswerkbesitzer. Alle traten sie kurz aus dem ständigen Reigen der armen Seelen heraus und deckten, freiwillig oder unfreiwillig, die Machtverhältnisse von gestern und heute auf. Nicht direkt anklagend und jammern, aber frech. Dieser Stil passte dem ins Schlussbild stürmenden Kurdirrektor. Doch mit dem Text konnte er nichts anfangen. Er wollte sich mit der werbewirksamen Hülle, der Form, dem «Design» begnügen. – Aktuelles, zeitgenössisches Theater!

Text und Fotos: Stephan Andereggen

Der Trimpel* vom Pfywald

Ein Märchen für Kinder und solche, die es bleiben

Im Süden der Schweiz liegt der Kanton Wallis. Zwischen Siders und Leuk dehnt sich ein herrlicher naturgeschützter Wald aus: der Pfywald. Einmal vor vielen hundert Jahren hausten dort noch berühmte Räuber. Sichere Höhlen gab es in dem "Urwald" genügend. In den Wald drangen die Reisenden nie, sie waren froh, wenn sie sicher durch diesen gekommen waren. Manche unwissende Reisende sowie Pferde und Waren sind dort verschwunden. Wer weiss, was alles in die Hände der Räuberbande geraten war: Lebensmittel aller Art, ganze Ballen von Seide, Wolle, Leinwand und andere kostbare Güter, die, von Frankreich kommend, nie an den Bestimmungsort gelangt waren. Selten waren die Beraubten mit dem Leben davon gekommen. Manchmal wohl fanden sie ihr Grab, wo niemand mehr es besuchen konnte.

Der gefürchtete Häuptling hiess Matteo. An jenem denkwürdigen Tag hatten die Männer gute Beute gemacht. Hortense, die Tochter der Prinzessin von Marniac, kam mit grossem Tross dahergeritten, begleitet von vielen Wagen mit Geschenken, Kleidern und andern Kostbarkeiten, als ein furchtbares Geschrei die Reisegesellschaft aufschreckte. Weil aber die kleine Prinzessin der Schwester von Matteo ähnlich sah, liess er sie mit einigen Bedienten laufen. Aber – liess er sie wissen, wenn sie die Männer verraten würde, drohe auch ihr ein sicherer Tod.

Nichtsdestotrotz erzählte das vor Angst noch zitternde Mädchen dem Schlossherrn zu Brig sein Missgeschick. Zum Glück war das

Geschenk des Fürsten für den Grossen Stockalper schon vorher durch den Wald geritten, ein Schimmel von seltener Pracht, dessen Bild heute noch im Ahnensaal zu sehen ist. Eine der Kostbarkeiten, die der letzte Bewohner des Schlosses, Graf Peppino, der Gemeinde als Geschenk hinterliess. Ein furchtbarer Grimm erfasste Kaspar Jodok, als er mitanhören musste, wie seine Gäste behandelt worden waren. Lange überlegte er in seiner Bibliothek, sinnend wie man den Räubern das Handwerk legen könnte. «Bleiben Sie als lieber Gast einige Tage bei uns. Meine Töchter werden Ihnen die Zeit vertreiben, bald bin ich wieder zu Hause und werde Sie dann sicher über den Simplon führen.»

Kaspar nahm noch Abschied von seiner Gattin Cäcilia, sie solle sich keine Sorgen machen, er hätte nur ein dringendes Geschäft zu erledigen.

Nachdem noch einmal ein furchtbarer Grimm Kaspar Jodok erfasst hatte, ging er ungesehen fort. Er hatte allerdings seinem Vertrauten Perrig aufgetragen, wenn er innert drei Tagen nicht zurückgekommen, ihn im Pfywald suchen zu lassen.

Bald darauf irrte im Pfywald ein in Lumpen gehüllter Bettler herum. Als einer der Bösewichte an ihm vorbeikam, wollte dieser wissen, woher er sei. Aber nur ein Gestammel kam aus seinem Mund. «Ae, Ae, Ae...» «Du kannst ja nicht einmal sprechen, du armer Trottel.» In jedem Menschen – und sei er auch ein Bösewicht, schlummert ein guter Geist. So auch bei diesem Mann. Er solle mit ihm kommen



und könne dann den Kaffee mahlen oder sonst etwas helfen. «Hi, hi, hi», war die einzige Antwort, die der armselige Trimpel aus dem Munde brachte.

Als die beiden in eine grosse, dunkle Höhle kamen, ging es dort schon lebhaft zu. Es wurden die Champagnerflaschen mit Knall geöffnet, die Kostbarkeiten der Prinzessin waren schon verteilt worden. Matteo schimpfte mit seinem Untergebenen, dass er so lange weggeblieben und jetzt noch einen Unbekannten mitgebracht habe. Er hatte immer eine heimliche Angst vor Verrat. «Dieser sagt sicher nie jemand etwas, er kann ja nicht sprechen.» Sofort wurde der arme Mann geheissen, den Kaffee zu mahlen. Als einer der Räuber ihm zusah, merkte er, dass dieser einmal rechts herum, und dann wieder links herum die Kaffeemühle trieb. Warum wohl?

Keiner achtete indes weiter auf den alten, gebrechlichen Mitbewohner. Sie waren beschäftigt mit dem morgigen Tagewerk. Einer hatte schon ausgekundschaftet, dass am nächsten Tage eine grössere Karawane, von Sitten kommend, durch den Wald musste.

Als die Gesellen am Abend heimkehrten, war der Bettler verschwunden. Das beunruhigte Matteo sehr.

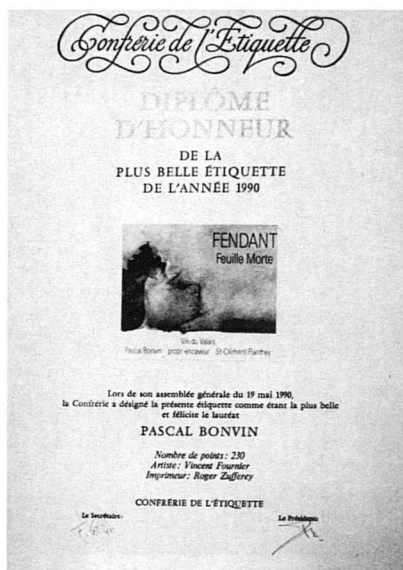
Stockalper war wieder zuhause. Seine Gattin hatte mit den Kindern und der Dienerschaft jeden Abend in der Schlosskapelle gebetet, Kerzen brannten vor dem silbernen Hochaltar. Die Freude, dass der Hausherr wieder glücklich heimgekehrt, war gross. Stockalper hatte jetzt grosse Pläne. Er wusste nun – ihr habt es erraten, wer der Bettler war – wo er die Schelme erwischen konnte. Mit einer grossen Schar bewaffneter Männer überfiel nun er

die Bösewichte. Getötet hat er niemand, aber als Gefangene führte er sie zurück nach Brig. Und wenn sie dort nicht gestorben sind, so leben sie noch heute im tiefen Keller des Schlosses.

**Text: Mathilde von Stockalper
Foto: Oswald Ruppen**

**Trimpel bedeutet Narr. Im Wallis kennt man verschiedene Ausdrücke: Nool, Göich, Narr und Lel.*

Chronique de l'Ordre de la Channe



Pierre Berclaz

L'étiquette

L'étiquette est souvent l'élément clé lorsque le consommateur choisit son vin. Son graphisme doit attirer le regard, inciter à boire le divin breuvage. Derrière l'étiquette peuvent toutefois se cacher des surprises, bonnes mais aussi mauvaises, car une belle étiquette ne fait pas un bon vin.

L'étiquette est la signature du vigneron. La mémoire visuelle est, pour le commun des mortels, plus vivace que la mémoire gustative. C'est donc souvent l'étiquette qui guide un achat. Et pourtant, si on la voit un peu partout, elle n'est que rarement mise à l'honneur.

C'est ce qu'a décidé de faire la Confrérie des vignerons-encaveurs du Valais en organisant une exposition d'étiquettes à la galerie de la Treille à Sion. Des centaines d'étiquettes réunies dans quatre salles ont permis aux visiteurs de se faire une idée de la gamme graphique.

Il est vrai que l'acheteur associe très souvent la qualité du breuvage au graphisme de l'étiquette. Des réflexes se créent, des liens se tissent entre les deux éléments. L'un ne va pas sans l'autre. Quoi de plus désagréable qu'une bouteille sans étiquette. Même le meilleur vin du monde en perd toute sa saveur.

L'étiquette elle-même contient une foule d'informations. Elle est la marque du vigneron. On y trouve son nom ainsi que le nom du vin. Si ce dernier manque – ça arrive, mais il s'agit d'un choix délibéré – la sensation est trouble, désagréable. L'amateur est confronté à une sorte d'inconnue.

C'est surtout l'aspect artistique qui ressort d'une étiquette. Très souvent, les auteurs en ont fait une véritable œuvre d'art. Et là, tout aspect traditionnel est bien souvent relégué à jouer les seconds rôles, voire à disparaître totalement.

L'évolution de l'art des étiquettes va d'ailleurs dans le sens d'un dépouillement toujours plus poussé; la simplicité semble marquer des points auprès des consommateurs. Mais les producteurs hésitent avant de modifier leur étiquette.

Plusieurs éléments doivent être pris en considération. Celui du prix d'abord. Une étiquette peut coûter très cher. Elle doit donc être réussie car il est difficile d'en faire chaque année une nouvelle si elle ne plaît pas. D'autant plus difficile que c'est alors le producteur qui risque de perdre son identité.

Le second élément qui joue est celui de la fidélité. L'acheteur se réfère le plus souvent à l'étiquette. De loin il la repère et il sait déjà ce qu'il va acheter. Si elle ne se retrouve plus sur l'étalage pour cause de nouveau visage, ce sera le désappointement. Cet élément suffit à expliquer le choix de certains producteurs à conserver dans leurs nouvelles étiquettes certains éléments graphiques rappelant les anciennes.

Actuellement, nombre de producteurs sont sur le qui-vive. Si beaucoup sentent le besoin de renouveler leurs étiquettes, rares sont ceux qui l'ont déjà fait. En cause, les neuf lettres qui composent le mot «contrôlée». La terminologie «appellation d'origine» figure souvent sous le nom d'un vin. Le mot «contrôlée» pourrait venir s'y ajouter un de ces jours.

Plus malins, certains vignerons ont pris soin de laisser la place nécessaire pour le petit mot, le cas échéant. L'arrêté sur les AOC est bien entré en vigueur, mais des surprises ne sont pas exclues d'ici aux vendanges. Alors, dans le doute...



Oswald Ruppen

L'Ordre de la Channe à Zurich

L'Ordre de la Channe était l'invité de la corporation zurichoise Höggerzunft à la fin du mois de juin. Une manifestation qui n'a donné lieu à aucune intronisation de la part de l'Ordre, mais qui a permis de présenter une belle palette de vins valaisans aux palais des membres de cette confrérie.

La manifestation avait été organisée pour marquer la dégustation du «Höggerwy», un très beau pinot noir dont le sondage avait atteint quelque 95 degrés Oechsle. En suite de quoi, les participants ont pu apprécier du johannisberg, du chardonnay, de la dôle blanche, de l'ermitage, du pinot noir et de la petite arvine.

Pour les membres de la Höggerzunft, exclusivement composée d'hommes, ce fut une véritable découverte. Les commentaires ont été élogieux pour les vins valaisans présentés par huit officiers de l'Ordre. Autre point très positif à mettre à l'actif de cette manifesta-

tion: la qualité de la participation. Les corporations zurichoises réunissent en quelque sorte le gotha de la société zurichoise, des personnes très disciplinées mais détendues et ne manquant pas d'humour.

Le fait de présenter nos vins hors du canton s'inscrit bien dans les objectifs de l'Ordre de la Channe en sa qualité d'ambassadeur des vins valaisans. L'année prochaine, l'Ordre entend d'ailleurs augmenter le nombre de manifestations hors du canton. Avec la future Europe sans frontières, les problèmes de commerce de vins prennent toujours plus d'importance. Et la qualité d'un vin ne suffit pas à le faire vendre, encore faut-il que l'existence même du vin soit connue. Dans cette optique, l'Ordre de la Channe pourra jouer un rôle encore accru.

L'épistolier de l'Ordre de la Channe
Pierre Berclaz

Potins valaisans

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon Cher,

Décidément, le Valais est à l'honneur cette année. Après ce que je t'ai rappelé de nos «politiques» et de nos sportifs, voici que, bien noté par le pape, notre évêque Henri Schwery a été hissé à la dignité de cardinal.

C'est le troisième événement d'une trilogie énoncée dans un mémorable discours gouvernemental après la Coupe suisse de football et l'inauguration de l'aérodrome de Sion en quête d'utilisateurs. A toi de rétablir la hiérarchie.

J'espère que tu n'es pas de ceux qui ont pensé avant tout à cette brasserie suisse qui a accaparé le mot.

Ici c'est plus sérieux, car ce même vocable évoque les quatre vertus cardinales enseignées dans ma jeunesse et qui transformeraient le monde si on les pratiquait: Force, Prudence, Tempérance et Justice. Notre éminent prélat semble vouloir y ajouter l'humble simplicité. Rien de commun avec son prédécesseur, le fougueux Mathieu Schiner qui mourut de la peste à Rome en 1522, juste avant d'être pape, dit l'histoire.

Notre cardinal, lui, en est revenu sain et joyeux et fut reçu à Sion avec enthousiasme par un public nombreux où l'on trouvait des évêques, des autorités en nombre et même des gardes du pape, car le Valais a toujours fourni une bonne partie de ceux-ci.

Comme nous sommes en pleine euphorie politique, on m'a fait remarquer qu'il est plus facile d'être élu cardinal par un seul pape que parlementaire fédéral par les citoyens valaisans, car il faut, en plus, savoir promettre et plaire au plus grand nombre.

Et puis, ne pas oublier, comme l'a rappelé dans son livre l'ancienne ministre Michèle Barzach, qu'«entrer en politique c'est admettre une fois pour toutes qu'on n'aura plus d'amis mais des concurrents». Elle rappelle aussi cette parabole terrienne: «Lorsque dans un champ un chou pousse plus vite que les autres, c'est le premier que le paysan vient couper». Ce qui grossit ou dépasse, ça gêne toujours.

Pour rester dans l'ambiance, je t'informe que ce sont nos deux Couchepin plus Comby qui ont inauguré l'amphithéâtre de Martigny au nom de ceux qui, après quinze siècles, en ont payé l'exhumation et la restauration: Berne, le Valais et la Ville.

La presse n'a retenu que la longueur des discours. Cela suffisait à son angoisse culturelle. Tant pis pour le spectacle.

Et pourtant, Nicolas de Flue, notre saint national, méritait mieux que cela, lui qui rappela aux Suisses qu'ils avaient mieux à faire que des guerres. Il incarna les vertus cardinales précitées, dont la tempérance avec dix-neuf années de jeûne.

Dans le même esprit, Berne vient de nous prescrire les quotas maxima de vin à boire chaque jour. De quoi rester sur sa soif!

Mais la mode 1991, c'est celle des moins: moins d'alcool, moins de tabac, moins de kilomètres et de vitesse sur route, moins d'énergie consommée, moins d'amour, moins de bons repas, moins de tout, en somme.

Par bonheur, il reste encore à tes compatriotes un peu d'indocilité.

Le fruit défendu, ça ne te rappelle pas Adam et Eve? Nous leur avons survécu, après tout.

Bien à toi.

Les pensées de Pascal

L'eau et le vin

Une idée me trotte dans la tête depuis des mois. Il ne faut jamais empêcher les idées de trotter... quand elles viennent de soi et qu'on a l'impression qu'elles sont bonnes. Je rêve d'un homme, d'ici ou d'ailleurs, qui lancerait une campagne pour sauver les fontaines des cités ou les faire revivre là où elles ont disparu. Une campagne de plus, direz-vous. Pourquoi pas? Si cela peut embellir la vie tous les jours.

Une campagne qui pourrait s'appeler «Pro Fontana», par exemple. Rien à voir avec les Fontannaz de Conthey qui préfèrent le vin à l'eau...

On sait avec quelle cadence on a balancé aux gadoues, ou je ne sais où, fontaines ou bassins de nos bourgs campagnards. Parce qu'il n'y a plus de bétail à abreuver, plus de lavandières pour lessiver et commérer, hop, loin les fontaines. Il faut qu'elles meurent à leur tour. Comme si l'eau n'était pas quelque chose d'essentiel dans l'existence de tous les jours.

Certaines de ces fontaines sont restées sur place. Voyez dans quel état elles se trouvent. Taries, remplies de terre, encombrées de géraniums dont ce n'est pas la place. Je connais un village où les bassins de pierre servent de points de ramassage des poubelles.

On a oublié le symbolisme de l'eau dans la vie d'une cité. L'eau, point de rencontre, source de poésie, jet de philosophie même. L'eau enchante votre humeur, calme les nerfs. Elle égaie les enfants, les oiseaux. Elle vivifie les plantes et les hommes. Elle contient les essences génératrices de l'Esprit.

C'est un fluide vital, une oasis.

Quel conseiller communal – que ce soit une année d'élection ou non – aura le courage de se lancer un jour dans la campagne Pro Fontana?

Il faut avoir tâté du désert pour savoir ce que représente un point d'eau. Chez nous aussi le désert menace, le désert d'un environnement moribond.

Que renaissent donc ces sources de vie au cœur de nos villes et villages.

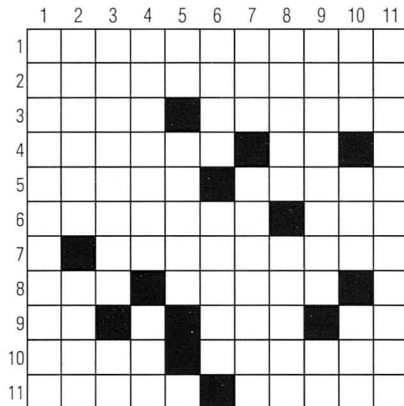
Ce n'est pas Gilbert Kaufmann, l'homme dont le métier est de faire revivre les fontaines, et encore moins ce bon buveur de Frédéric Dard qui nous contrediront.

L'éternel San Antonio établi à Bonnefontaine précisément, en plein bled fribourgeois, a offert un bassin superbe à son village. Il a fait graver ces mots dans la pierre: «La seule vraie richesse est l'eau».

Dieu sait pourtant si cet homme aime le vin.

Pascal Thurme

Mots croisés



8

Horizontalement

1. La cadette des Portes du Soleil. 2. Soldat des dunes. 3. Avec le «Néant» de J.-P. Sartre. - Séparer de la coque. 4. Ministre. - On est en droit de le réclamer. 5. Epreuve les capacités. - Balance ancienne. 6. Inflammation. - Rivière asiatique tributaire du lac Balkhach. 7. C'était une arme à feu. 8. Saint curé. - S'oppose à «amour». 9. Refus enfantin. - Manche sportive. - Le premier des entiers. 10. En outre. - Sur le képi du gradé. 11. Les ouïes du violon. - Dans le Pas-de-Calais.

Verticalement

1. Impulsion délictueuse et malade. 2. Utilisés en menuiserie. - Souvent porteur de maladies. 3. Champêtres. - En matière de. 4. Les oiseaux s'en contentent, les arrivistes jamais. - Peut être malveillante. 5. Plaine vitale de l'Italie. - Bismarck dirigea le deuxième. 6. Grand félin d'Asie. - Invitation à trinquer. 7. La première page. - Le poussin se manifesterà. 8. Voisin du Corse. - Insérer le greffon. 9. L'oto-rhino y remédie. - Parti politique russe (1901-1922) (sigle). 10. Mauvaise conseillère. - Affluent roumain du Danube. - Chez l'oncle Sam. 11. Qualifient des pratiques odieuses.

Lucien Porchet

Aux pressoirs Bonvin, Sion, jusqu'au 1^{er} septembre

Exposition Millésime Art's 91

«Le vin est la plus saine des boissons», disait Pasteur. «L'Art est la plus saine des passions», dit le créateur.

Mêler l'Art au Vin, pour défier le destin de l'artiste, quand rien ne rafraîchit son palais, tel a été notre devise. Mêler le Vin à l'Art, pour envisager un nouveau départ, pour que rien ne soit laissé au hasard.

C'est comme un texte, où l'enluminure confère sa dorure. Où sans fioriture, on évite la torture des sens, pour exprimer la splendeur des évanescences.

L'Art du vin offre un tremplin idéal, pour goûter aux saveurs de la vue, du toucher et de l'ouïe. C'est alors que l'Art du créateur peut pénétrer dans l'intime alchimie de l'œnologue.

Théâtre, musique, qui font retentir les mots et les sons, dans un mouvement frissonnant, sont les expressions directes, qui nous remuent de nos immobilités.

Au milieu de ces éléments sonores, il manque une chose: à la structure s'ajoute la couleur et la forme.

«Millésime Art's» propose, dans son objectif pluridisciplinaire: théâtre, exposition, et musique, une palette digne d'une expression globale de l'artiste créant.

L'entrée fracassante du théâtre a fait place à l'exposition. L'artiste peintre, le sculpteur, le maître d'œuvre se sont révélés dans leur réalisation.

Le processus de l'acte créatif se définit dans l'atout évolutif de l'individu.

Le vin naît de la vigne vénérée. L'art naît de la passion, en perpétuelle renaissance...

L'art du vin est l'art de chacun. De chaque sensation qui définit ses propres désirs. Tout est fonction d'un processus à suivre.

En Art, pour que l'idée devienne réalité, il est essentiel de prendre en considération les éléments de construction: les lieux, les supports, les artistes.

Dans le domaine du vin, pour que le raisin, la première pousse, suivent un destin réalisable, jusqu'au vin dégusté, tou est aussi fonction d'éléments essentiels: le terroir, le plan de vigne, le climat.

Le résultat, c'est ce que l'on voit, c'est ce que l'on goûte. C'est le résultat du processus. De cette volonté de vouloir toujours tendre vers quelque chose de parfait. De trouver la formule, la recette. La «facture», pour les artistes. La «mixture», pour les alchimistes.

Traduire alors tout cela dans une cuvée spéciale, un «millésime» qui sait unir le vin à l'art.

L'idée a dû germer dans les profondeurs des caves, dans la moiteur des caves, dans l'acidité des gaz étourdis-

sants. L'idée s'est imbibée des senteurs, et a fini par éclater.

Le «millésime art's» s'est traduit par un désir de réaliser, de faire, de rester fidèle aux lieux, aux supports, aux efforts de chacun.

Le vin a coulé dans les veines, et l'esprit s'est réveillé. Le désir s'est affirmé. Le rêve est devenu réalité. Les désirs se sont formulés dans une succession d'idées lancées. Prise de notes. Et ensuite, sans que rien ne détonne, les dés étaient lancés: tout devenait évident pour créer dans le lieu des «pressoirs», un espace intégrant l'art au vin. Il n'y avait qu'à les choisir, eux: les artistes et les supports.

Les supports ont été définis pour leur surface, leur matière, et leurs fonctions. Notre regard s'est porté sur des bouteilles et des bâches. Bouteille, dernier millésime, remplie, bouchonnée, livrée sans étiquette, pour être habillée par l'artiste. Bâche de récupération, encore suintant d'une odeur repoussante, patinée par le temps, livrée telle quelle, pour être valorisée par la ligne et la couleur.

Deux défis, que les artistes se sont proposés d'offrir, en intégrant au résultat un éventail riche en ingéniosité, en originalité, en adresse, en émotion, en transcription, ... en réintégration.

Réintégration de l'œuvre à son propre chef-d'œuvre. Le lieu qui sécrète à son tour sa propre odeur.

L'art a été de réintégrer l'élément réalisé, à sa propre vérité. Celle de l'espace visité. La cave s'est transformée en palais des mille et une nuits, avec ses trésors enfouis.

La couleur, la forme, la ligne, ont formé un tout. Les «pressoirs» ont enfanté le «millésime Art's». Un lieu, des artistes et des œuvres, unis par une même force: celle du mystère de l'acte créatif. Le tout couronné par l'art de la dégustation.

Ils se doivent d'être cités, les protagonistes de ces jours heureux.

Du 14 Juin au 1^{er} septembre, ils seront là, aux «Pressoirs Bonvin à Sion», à exposer leurs œuvres:

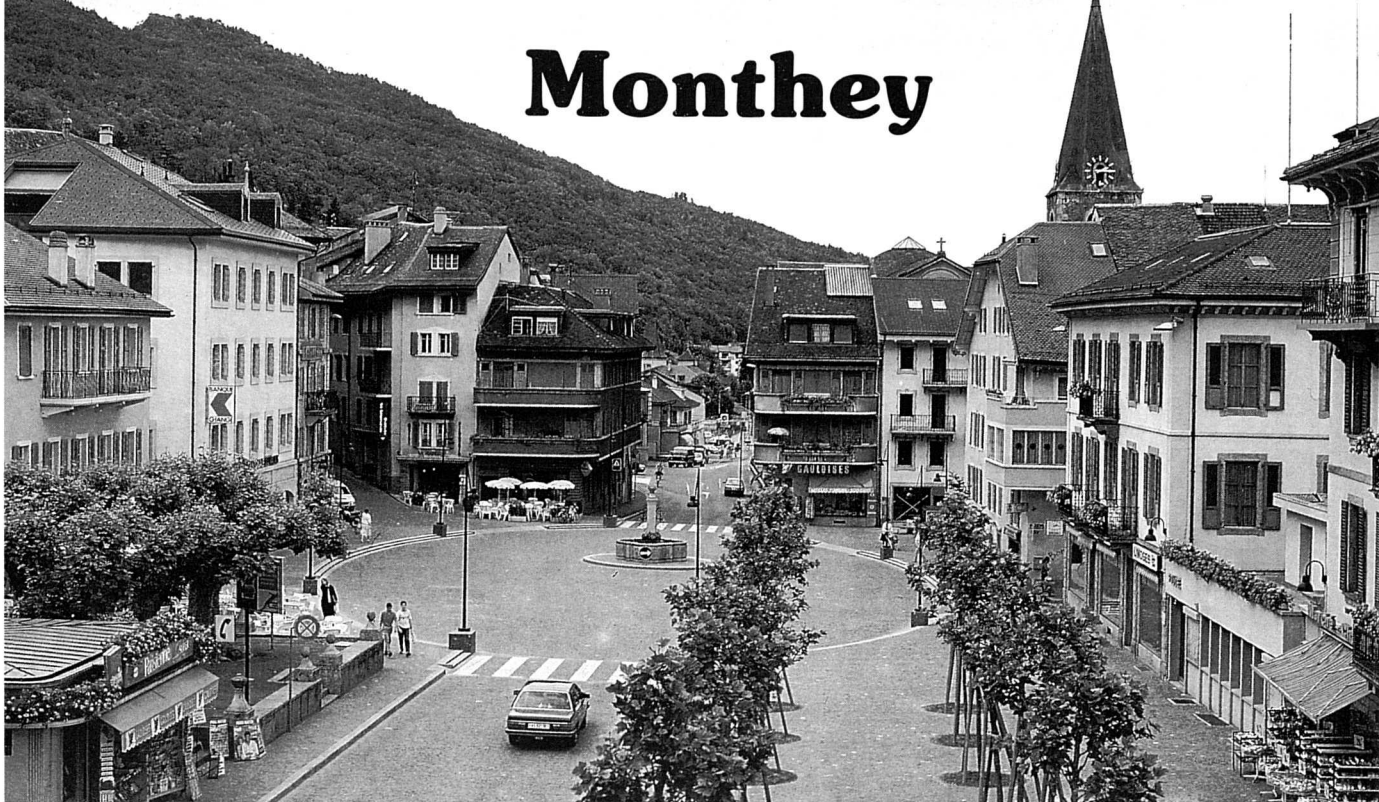
Abplanalp Allet Bacsay Blanchet Bollin Bovisi Briand Cardi Cerutti De Quay Duarte Duchoud Favre Glassey Guhl A. Guhl-Bonvin Kuchta Kunz Leroy Moret Moulin Mauron Olsommer Piotta Pont Possa Pitteloud Putallaz Pletner Steiner Tauvel Zeltner Zeller Zwissig

Ouverture de 10 à 12 h et de 14 à 17 h 30, sauf le dimanche et le lundi matin.

Ecrit à Sion, mois de juin 91.

Agnès Guhl

Monthey



Place Centrale

Photo: Imprimerie Montfort SA, Monthey

Monthey-Les Giettes, 428-1600 m, balcon sur le Léman et porte d'entrée du vaste complexe touristique franco-suisse « Les Portes-du-Soleil », été-hiver 200 installations de remontées mécaniques, 600 km de pistes et de promenades. Du Léman aux Dents-du-Midi, Les Giettes, plus de 15 km de pistes de fond et 3 remontées mécaniques. Renseignements: Office du tourisme, Monthey, place Centrale 4, tél. 025/71 55 17.

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Garage des Ilettes sa

mazda
J. Bianchi - A. Nickel
Monthey - Tél. 025/71 84 11

GARAGE CROSET

Agence régionale exclusive Chablais valaisan
Avenue de France 11



Distributeur officiel
Renault

Tél. 025/71 21 61



GARAGE DE MONTHEY SA

Seule agence officielle VW - Audi

Route de Collombey
Tél. 025/71 73 13

RESTAURANT - COMMERCE

RESTAURANT CHINOIS
LE PAVILLON DE JADE

MONTHEY - INDUSTRIE 31 - TÉL. 025/71 84 25



**APPORTEZ VOS ANCIENS
DUVETS**
Nous vous les faisons à l'état de neuf
ou les transformons en nordique

**Epuraton Fabrication
Transformation**

VAL DUVET SION Tél. 027/31 32 14
Manufactures et magasin - route de Riddes 21
à 200 m des casernes

VAL DUVET MONTHEY Tél. 025/71 62 88
Bâtiment La Verrerie - A côté de la Coop
Avenue de la Gare 42

BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

CENTRE COMMERCIAL

LA **M**
VERRERIE
MONTHEY
MMM
MIGROS
9 COMMERCES A VOTRE SERVICE

FRACHEBOUD

MACHINES DE BUREAU

MONTHEY ☎ 025-71 58 70
Verrerie 5 B

Borgeaud

Marcel

TAPIS D'ORIENT
BIBELOTS D'ASIE

Monthey

Tél. 025/71 21 15



Vêtements et jouets pour enfants 0 - 12 ans
Place Tübingen 2 - Tél. 025/71 78 48

HORLOGERIE - BIJOUTERIE



AGENCE - PLACEMENT

AGENCE IMMOBILIÈRE

Dominique Bussien SA



Av. de l'Industrie 1
MONTHEY
Case postale 1231
Fax 025/71 97 41
Tél. 025/71 42 84
71 52 82

gestion de personnel
recherche d'emplois
services
Bureau de placements

MONTHEY Av. de France 1 025/71 32 71	BEX Av. du Simplon 025/63 33 43	MARTIGNY Av. de la Gare 37 026/22 71 72
--	---------------------------------------	---

PUBLICITAS

Sion, tél. 027/29 51 51
Fax 027/23 57 60

MONTHEY
tél. 025/71 42 49



IMMOBILIER EN VALAIS

SÉLECTION D'ADRESSES POUR TOUS VOS SÉJOURS ET VOS INVESTISSEMENTS

BUREAU COMMERCIAL
MICHAUD SA
FREDDY

(fondé en 1966)
 MAÎTRISE FÉDÉRALE DE COURTIER EN IMMEUBLES



ADMINISTRATION D'IMMEUBLES
 IMMOBILIER / LOCATION

VERBIER
VAL DE BAINES

1936 VERBIER - TÉL. 026 / 316 444 - FAX 026 / 314 705

VERBIER
VAL DE BAINES

RÉSIDENCE *Madens*

CHOISISSEZ UN IMMEUBLE DE CLASSE
 POUR VOTRE RÉSIDENCE SECONDAIRE (2-4-5 PIÈCES)

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS:

BUREAU COMMERCIAL MICHAUD SA
1936 VERBIER - TEL 026/316 444 - FAX 026/314 705

A vendre dans le centre du Valais, rive droite
TERRAINS À BÂTIR
 différentes surfaces, ainsi que

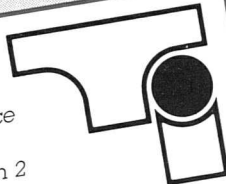
CHALETs ET VILLAS
 pour résidences principales ou secondaires.

EMMANUEL GAILLARD - CHAMOSON - TÉL. 027/86 30 08 - FAX 027/86 59 28

TransInvest

Agence immobilière
 Assurances - Gestion - Gérance

Vieux-Canal 20
 Case postale 2337 - 1950 Sion 2
 Tél. 027 / 234 712
 Fax 027 / 234 716



Zellweger
 Fiduciaire
 Treuhänder



À VENDRE DANS LE VALAIS CENTRAL

Terrains à bâtir - Chalets - Appartements et studios

AGENCE MAX ZELLWEGER

Route du Sanetsch 11 - 1950 SION - © 027 / 22 08 10

Votre message publicitaire inséré à cet emplacement
 est vu par plus de 30 000 lecteurs!
 Vous souhaitez d'autres informations, n'hésitez pas à
 prendre contact avec

M^{me} Dessimoz, à Publicitas SA,
 avenue de la Gare 25, 1950 Sion,
 tél. 027/29 51 51 (int. 210).



MICHEL-ALAIN KNECHT
 COURTIER PATENTÉ
 BOÎTE POSTALE 226

**ASSURANCES
 PROMOTIONS VENTES
 LOCATIONS**

FAX 027 / 41 81 00
 TÉL. 027 / 41 41 41

CH-3962 MONTANA-CRANS

Champex-Lac (proximité piscine-tennis)
Chalet confortable

vaste séjour, cheminée, sauna, garage Fr. 380 000.-

Entremont (excellent ensoleillement et vue)

Week-end avec cachet Fr. 150 000.-
 séjour, mezzanine, cave à voûte, terrain

Chalet meublé Fr. 275 000.-
 3 chambres, séjour, cheminée, terrain 600 m²

city IMMOBILIER

JEAN KAMERZIN
 PRÈS DE LA SCIE 2
 1920 MARTIGNY
 TÉL 026 / 22 41 21
 FAX 026 / 22 80 54

ACHAT - VENTE - COURTAGE

GUTE ADRESSEN FÜR FERIEEN UND ANLAGEN

IMMOBILIEN IM WALLIS

Hiver - Eté

Au cœur
 du Valais central
 à 1500-2500 m.

Tout un programme pour
 des vacances inoubliables
 en hôtel ou appartement.

Un magnifique choix
 d'appartements et de chalets
 en vente. (Nouveaux ou occasions)

Pour tous renseignements
 et visites:
 Place du Village
 Tél. 027 / 38 25 25
 Tél. 472 668
 Fax 027 / 38 16 57

novagence
anzère sa

Michel Mottiez, M

Cours d'informatique

Dès la rentrée scolaire (septembre 1991)

Cours de perfectionnement

- Initiation à l'informatique
- Traitement de texte: WORD, Visio4
- Gestion de base de données: dBase IV
- Framework
- Comptabilité sur ordinateur
- Prise en main d'un PC - DOS
- Introduction à l'informatique

Durée: 20 à 24 heures

Prix: 120 à 150 francs

Cours de formation

Utilisateur qualifié en informatique de gestion

Durée: 315 heures

Prix: 900 francs

Renseignements – Inscriptions:

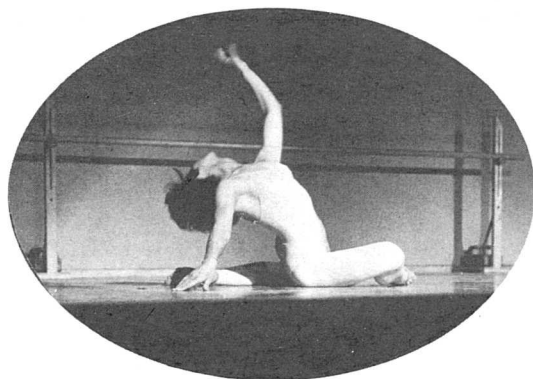
Ecole supérieure de commerce de la Ville de Sion

Chemin des Collines 50 - SION

Tél. 027 / 24 13 42 ou 24 13 13

MARTIGNY ÉCOLE DE DANSE

Fabienne Rebelle



Danse classique
moderne jazz
contemporain
aérobic

Rue des Alpes 1a

1920 MARTIGNY - Tél. 026/22 26 69 - 22 81 38

TRISCONI & FILS, MONTHEY MEUBLES RUSTIQUES

350 armoires

livrables du stock
1, 2, 3, 4, 5 portes

noyer - chêne - érable
cerisier - tanganika, etc.

Fabrication sur mesure
également



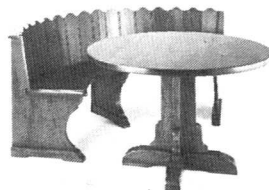
300 tables

rondes - ovales
carrées, rectangulaires

Tous les modèles de 2 à
20 places et sur mesure
également

Coins à manger

adaptés à chaque intérieur,
teinte et finitions à choix
sans supplément



Le meuble rustique de qualité
c'est notre spécialité!

Tél. (025) 71 42 32 - Fermé le lundi

PROMENADES ET EXCURSIONS

buts

km.

départs

Gasthaus Jägerheim, Fam. Julier, 028 / 71 11 31, gepflegte Küche, Zimmer mit Dusche, WC, Radio	AUSSERBIN	25
Hotel Mühlebach, familienfreundlich, Kinderspielplatz, schöne Gästezimmer, ausgezeichnete Küche, Sauna/Solarium. Fam. Sepp Volken-Ritz, 028 / 71 14 06	MÜHLEBACH	21
Hotel Furka, gepflegte Küche, mässige Preise, 028 / 73 11 44	OBERWALD	40
Hotel Walser, an der Anfahrt zum Nufenenpass, 028 / 73 21 22	ULRICHEN	35
Rest.-Taverne, Gartenter., Sole-Hallenbad, offenes geheiztes, Schwimmbad Kinderbad, neuer Tennisplatz. Fam. A. + H. Blatter, 028 / 27 10 22	BREITEN OB MÖREL	7
Hotel-Restaurant-Pizzeria-Bar-Dancing Millius, 3952 Susten-Leuk, 027 / 63 23 75	SUSTEN-LEUK	29
Gourmets-Restaurant, 30 mit allem Komfort eingerichtete Zimmer		
Hotel-Rest. Bellevue-Kulm, T. Pacozzi, 028 / 29 13 31. Spez. Arr. für Sac-+ Wandergruppen, Hotel 80 Betten. Massenlager mit eigener Küche, 100 Pers.	COL DU SIMPLON	20
Hotel-Speiserest. Alpenblick, heim. Gästezimmer, Sonnenterrasse, Kinderspielplatz, W.-Stube, Kegelbahnen, gute Küche. Fam. M. Imboden, 028 / 71 15 37	ERNEN	22

BRIGUE

Hotel-Restaurant Killerhof, E. Berchtold, prima Küche, 028 / 52 13 38	STALDEN	8
Hotel-Rest. Bergsonne, mod. Zimmer. Fam. Pfammater, 028 / 46 12 73	EGGERBERG	2
Hotel-Restaurant Sonnenhalde, Fam. F. Gard-Blatter, 028 / 46 25 83 umgebautes ***Hotel. Walliser Spezialitäten + französische Küche. Wanderwege	AUSSERBERG	7

VIÈGE

Hotel-Restaurant Rhodania, Albinen (eines der schönsten Walliser Bergdörfer), grosse Sonnenterrasse, wunderbare Aussicht ins Rhonetal, 027 / 63 15 89	ALBINEN/LEUKERBAD	20
Restaurant Le Robinson, camping, tennis, piscine, zoo C. Vuistiner, 027 / 58 16 01	GRANGES	10
Au Petit-Relais tout est parfait. Y. Bonnet-Bonvin, 027 / 58 13 08	ERDESSON/LOYE	14
Fermé: lundi et mardi. Spécialités de chasse en automne		
Hôtel-Restaurant Favre, fam. Favre-Zufferey, 027 / 65 11 28	SAINT-LUC	22
Terrasse ombragée sur val d'Anniviers, truites du vivier, demi-pension dès Fr. 60.-		
Café-Restaurant de la Poste, repas de famille, salle pour sociétés charbonnade et spécialités, 027 / 65 15 08	SAINT-LUC	22
Restaurant panoramique Tignousa sur Saint-Luc, I. Epiney	SAINT-LUC	22
Départ du sentier planétaire, logement pour groupes		
Hôtel-Restaurant-pizzeria-bar-dancing Millius, 3952 La Souste-Loèche, 027 / 63 23 75. Restaurant-gourmet, 30 chambres avec tout confort	SUSTEN-LEUK	9
Café-Restaurant de la Noble-Contrée, M. et M ^{me} Galizia-Germann, 027 / 55 67 74	VEYRAS	2
Salle pour banquets, petite salle, parking, fermé di soir + lu, juillet-août di + lu		

SIERRE

Restaurant La Colline-aux-Oiseaux, fam. Léon Aubert-Roduit, 027 / 86 40 77	CHAMOSON	15
Nouveau! 40 places à l'intérieur: «Le Bistrot»		
En plein air 200 places chauffées, restauration chaude toute heure, raclette. Pêche à la truite. Ouverture tous les jours de 8 h à 23 h.		
Auberge Le Godet, salle pour sociétés, chambres ou dortoirs, randonnées variées. F. Nicollier-Sauthier, 027 / 36 15 58	GODET/DERBORENCE	23
Café-Restaurant Au Vieux-Nendaz, après avoir cheminé le long du Bisse-Vieux, venez déguster en pleine nature la truite fraîche, les produits du pays et admirer une exposition de peinture, dans la bonne humeur. Se recommande Edith Frossard, 027 / 88 21 89	SIVIEZ/NENDAZ	24
Café-Restaurant Vieux-Bourg, terrasse, vieux pressoir, 027 / 81 19 91	MASE	15
Hôtel Beau-Site, grande salle pour sociétés et repas de famille, ouvert toute l'année, terrasse 200 places, 027 / 86 27 77	MAYENS-DE-RIDDES	17
Hôtel-Restaurant-pizzeria-bar-dancing Millius, 3952 La Souste-Loèche, 027 / 63 23 75. Restaurant-gourmet, 30 chambres avec tout confort	SUSTEN-LEUK	25
Hostellerie Les Fougères, cuisine soignée, raclette au feu de bois, belle terrasse. Chambres tout confort, 027 / 86 41 41	MAYENS-DE-RIDDES	17

SION

Hôtel Au Bivouac de Napoléon, 026 / 87 11 62, fam. G. Villettaz, randonnées variées	BOURG-SAINT-PIERRE	34
Hôtel Beau-Séjour, café-restaurant, fam. Gay-des-Combes, sur la route du barrage d'Emosson. Salle à manger 140 places. 026 / 68 11 01	FINHAUT	30
Restaurant-Dortoirs Col de la Gueulaz. Barrage d'Emosson. Panorama grandiose sur la chaîne du Mont-Blanc, 026 / 68 12 46	FINHAUT	37
Hôtel-Café-Rest.-Dortoirs-Epicerie du Grand-Combin, 026 / 38 11 22. Sur le passage des tours du val de Bagnes et des Combins. Nombreux itinéraires pédestres	FIONNAY	33
Hôtel-Rest.-Dortoirs-Camping Col de La Forclaz. Nombreux itinéraires pédestres. Point de départ tour du Mont-Blanc, T.V.T., glacier du Trient. 026 / 22 26 88	COL DE LA FORCLAZ	15
Chalet-Restaurant Col-de-Fenêtre, pelouse face au glacier, 026 / 83 11 88	FERRET	32,5
Café-Restaurant Au Relais des Chasseurs, fam. Ançay-Gentile. Coupes de petits fruits. Belle terrasse rustique. 026 / 46 29 98	CHIBOZ/FULLY	15
Café-Restaurant Relais du Mont-Blanc, dortoirs, épicerie, gîte d'étape, tour du Mont-Blanc, M ^{me} Eliane Rosset, 026 / 22 46 23	TRIENT	20
Hôtel-Café-Restaurant Verluisant, fam. H. Michellod, 026 / 31 63 03. Carte variée selon saison. Grande terrasse fleurie. Départ des pistes de ski de Savoleyres	VERBIER	27
Hôtel-Restaurant de Ferret, terrasse face aux glaciers, 026 / 83 11 80	FERRET	32,5
Hôtel-Restaurant de Mauvoisin, terrasse face au barrage, 026 / 38 11 30	MAUVOISIN	30
Hôtel-Résidence Glacier Sporting, E. Biselx, 026 / 83 14 02	CHAMPEX-LAC	22
Restaurant Le Pain de Seigle, menu, carte de spécialités		

MARTIGNY

La Grotte-aux-Fées, café, Y. Peney, terrasse, visite des grottes, lac, cascade, 025 / 65 10 45	SAINT-MAURICE	1
Vérossaz, balcon de la plaine du Rhône, départ du tour pédestre des Dents-du-Midi. Le plateau vous réserve de très jolies promenades. 10 km de Monthey - Saint-Maurice - Bex	VÉROSSAZ	10

SAINT-MAURICE

Bouveret, pour vos week-ends, sorties de sociétés et vacances. Son port, sa plage, ses campings, hôtels et restaurants. Swiss Vapeur Parc. Société de développement 025 / 81 11 01	BOUVERET	15
A Planachaux 1800 m, Restaurant Coquoz, 025 / 79 12 55, votre étape gourmande en pleine nature. Le terroir dans votre assiette	CHAMPÉRY-PLANACHAUX	22
Café-Restaurant Chez Gaby, avec chambres, tél. 025 / 77 22 22	CHAMPOUSSIN	19
Au cœur des alpages avec ses spécialités, promenades à cheval et pédestres		
Site protégé, promenades faciles dans les forêts et les pâturages. Cornettes-de-Bise 2432 m, vue sur les Alpes. Le Grammont 2171 m, vue sur le lac Léman. Dès Miex + 50 min. à pied. Pêche dans le lac de Taney	TANEY/VOUVRY	20

MONTHEY



Tous les sports à 30 minutes - Quatre campings, dancings - Hiver: patinoire artificielle couverte, ski, curling, piscine couverte.
 Été: tennis, natation, canotage, pêche, équitation, parcours Vita.

Photo G. Salamini

Renseignements: Office du tourisme de Sierre, tél. 027/55 85 35

GARAGES-CONCESSIONNAIRES

Garage Bruttin Frères SA

Agences:
 Volvo, Honda automobiles, Subaru
 Bureau - Garage - Auto-électricité - Carrosserie
 3941 Noëns/Sierre Tél. 027/55 07 20



La nouvelle Ford Escort



Garage du Rawyl
 F. DURRET S.A.
 SIERRE - 027/55 03 08



DROGUERIES

LE DROGUISTE VOTRE CONSEILLER



BRUNO BARONE

Droguerie-herboristerie **Casino**
 Sierre - 027/56 10 12

HORLOGERIES - BIJOUTERIES OPTIQUES



Montres et bijoux
 Général-Guisan 11 - 027/55 28 70
 IWC - Rado - Tissot - Longines - Jean d'Eve



I. Hansen

Opticien diplômé fédéral
 Lunettes - Lentilles

Tél. 027/55 12 72

SIERRE



Hansen

HORLOGERIE

RADO CERTINA

Tél. 027/55 12 72

SIERRE



Hansen Nils

Bijoutier - Joaillier
 Création de bijoux

Tél. 027/55 12 72

SIERRE

MUSIQUE



PIANOS

- ACCORDAGE
- Vente - Réparations

Plus de 40 pianos en stock

Theytaz musique Sierre
 Facteur et accordeur de pianos
 Avenue du Marché 18 - Tél. 027/55 21 51

HÔTELS - RESTAURANTS

Hôtel-Restaurant de la SIERRE Lac de Géronde

Un restaurant original creusé dans le rocher
 Une cuisine réputée accompagnée
 des meilleurs vins de la région

Fam. Freudiger-Lehmann Tél. 027/55 46 46

Grand parc privé - Tél. 027/55 25 35

Fax 027/56 16 94

Direction:
 Fam. Savioz

ATLANTIC...MANOTEL

HÔTEL-RESTAURANT

Votre point de rencontre dans le Valais central,
 pour banquets, réunions, séminaires, expositions
 et repas d'affaires.

80 lits, chambres avec bain ou douche, radio, TV,
 minibar, téléphone direct, fenêtres insonorisées.

CAFÉ-RESTAURANT

LE GOUBING

Gérard et Andrée Rouvinez-Aymon

- ASSIETTE DU JOUR ● FONDUE
- RACLETTE (sur commande)
- SPÉCIALITÉS VALAISANNES

CHAMBRES

BD BAR ouvert jusqu'à 1 heure

Près Patinoire - Parc à proximité - 027/55 11 18

PEINTURE



SIERRE
 027/55 68 24
 MONTHÉY
 025/71 30 32
 MARTIGNY
 026/22 52 68

BUREAUX COMMERCIAUX

Agence Marcel Zufferey

Affaires immobilières - Fiduciaire
 Maîtrise fédérale
 Membre USF
 Tél. 027/55 69 61



FIDUCIAIRE ACTIS SA

au service de l'économie valaisanne depuis 1945 (anc. Fiduciaire Actis)

Tenue et organisation de comptabilités
Arbitrage
Révision
Expertise
Evaluation d'entreprises
Conseils fiscaux
Administration et domiciliation de sociétés

FIDUCIAIRE ACTIS SA - Sion - Place du Midi 36 - Téléphone 027/22 65 85



- ★ BALAYEUSES
- ★ RÉCUREUSES
- ★ ASPIRATEURS
- ★ LAVEUSES
TAPIS

NEUF et OCCASION



CH-1920 MARTIGNY

© 026 / 22 51 51 - 22 51 52
Fax 026 / 22 67 30

- ★ LAVAGES HAUTE PRESSION
- ★ LAVAGES À BROSSES
- ★ LAVAGES H. P.
SELF-SERVICE
- ★ LAVAGES SPÉCIAUX

PROJET - OFFRE - DÉMO.

TECHNIQUES DE NETTOYAGE

TRÉMATA SA

13 ETOILES

REFLETS DU VALAIS

la faune et la flore,
l'art et la culture,
la science et la biologie,
l'industrie et l'agriculture
d'un canton exceptionnel
traités par
des chroniqueurs,
artistes et photographes
de renommée.

Je désire m'abonner à la revue 13 ETOILES pour 1 année
SFr. 60.- (étranger SFr. 70.-). Je recevrai directement à mon
domicile 12 numéros richement illustrés des reflets du Valais.

Je désire recevoir durant 3 mois, gratuitement
et sans engagement de ma part, la revue 13 ETOILES

Nom: _____

Prénom: _____

Rue: _____

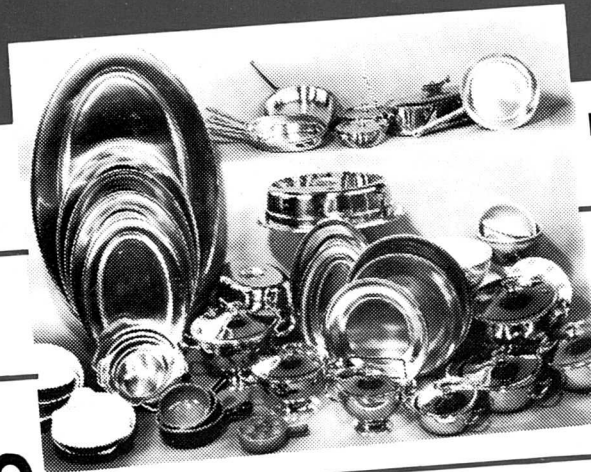
Localité: _____

Date: _____

Signature: _____

J'acquitterai le montant par CCP 19-4320-9
13 ETOILES, Case postale 840, CH-1920 MARTIGNY 1

*Pour toutes les exigences de la
gastronomie*



**MATÉRIEL DE SERVICE
ACIER INOX:**

Platerie, légumiers,
poêles, soupières, saucières,
poissonnières, etc.

PRIX CASH À L'EMPORTER
Spécialistes à votre disposition



restorex
cuisines professionnelles

UVRIER/SION, Centre Magro
Tél. 027 / 33 11 61
VIÈGE, Market Center
Tél. 028 / 46 53 54

ROCHE, Centre Magro
Tél. 021 / 960 32 21
ROMANEL, Centre Magro
Tél. 021 / 732 11 11

Votre don,
un élan du cœur
pour sauver
une vie.



Terre
des hommes
aide directe
à l'enfance
meurtrie

CCP 10-11504-8



c'est moins cher

Alimentation - fromages - boucherie
fruits et légumes - spiritueux - vins
produits frais - surgelés - pain
articles ménagers - literie - lessives
outillage - livres - textiles
cosmétiques - souvenirs

Boucherie



MARTIGNY - SION - EYHOLZ
Route de Fully Sous-Gare Près Viège

BATIMENT - GENIE CIVIL

CONFORTI

SA
MARTIGNY



**Relais du
Château
de Villa**



M. André Besse, gérant
Centre de dégustation de vins
du Valais sélectionnés
Raclette - Spécialités
Sierre - Téléphone 027 / 55 18 96





Emotion forte.



Emotion fraîche.

BIERE VALAISANNE

DORSAZ LÉONCE



Quand la maison semble à l'étroit, ajoutez-lui une véranda. Toute la vie en sera transformée. La véranda n'est pas seulement une pièce en plus, mais un espace nouveau pour vivre en harmonie avec la nature, les autres et soi-même.

Etude et réalisation:

SERRURERIE LÉONCE DORSAZ, CHEMIN DU LEVANT, 1926 FULLY, TÉL. 026 / 46 12 17